

1985  
1  
DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

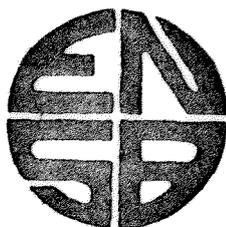
LA PROMOTION DU LIVRE  
TUNISIEN

Présenté par:  
H.B. RABAA

Dirigé par:  
A.K. DIALLO

ANNEE 1985

21 ème PROMOTION

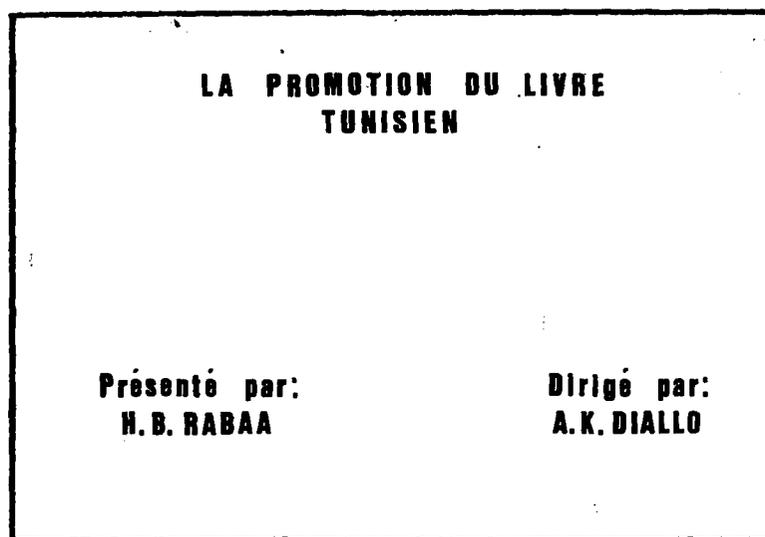


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

# DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDES



ANNEE : 1985

2<sup>ème</sup> PROMOTION

1985

1



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

## LA PROMOTION DU LIVRE TUNISIEN...

Une stratégie nationale du livre doit être formulée et mise en oeuvre pour assurer une approche intégrée de la promotion du livre à l'échelle du pays, éliminer les obstacles qui s'opposent à la création et au développement du livre et éviter les actions non concertées pouvant compromettre la croissance constante de cette industrie (1).

(1) UNESCO. - vers une société de lecture : objectifs pour les années 80. - UNESCO, 1982

BEN RABAA (Hajer). -La <sup>P</sup>romotion du livre tunisien : mémoire/présenté par Hajer Ben Rabâa ; sous la direction de Abdou Karim Diallo. -Villeurbanne : E.N.S.E. , 1985. - 66 p. ; 30 cm

- Livre, Tunisie
- Tunisie, livre

#### NOS REMERCIEMENTS

- à Monsieur Abdou Karim Diallo notre Directeur de Mémoire, pour nous avoir inspiré le sujet de ce mémoire et n'avoir ménagé ni ses conseils ni son temps pour nous aider à sa réalisation.

Nous remercions également Mr Rabi Bannouri conservateur au C.D.N. et Mr Hatem BOUREAL producteur à la R.T.C.I. pour les informations qu'ils nous ont généreusement données

Hajer B. RABAA

# S O M M A I R E

## I N T R O D U C T I O N

p.1

## C H A P I T R E P R E M I E R :

p.9

### LA PROMOTION DU LIVRE TUNISIEN

- I POURQUOI PROMOUVOIR LE LIVRE ?
- II ROLE DES AUTORITES TUNISIENNES  
DANS LA PROMOTION DU LIVRE.
- III LES TEXTES LEGISLATIFS
- IV LES MANIFESTATIONS CULTURELLES
  - 1/ A L'ECHELLE NATIONALE
  - 2/ A L'ECHELLE REGIONALE

## C H A P I T R E II :

p.19

### L'EDITION EN TUNISIE

- I L'HISTORIQUE
  - 1/ L'APPARITION TARDIVE DE  
L'IMPRIMERIE
- II LA SITUATION ACTUELLE
  - 1/ L'IMPRIMERIE EN TUNISIE
  - 2/ LE SECTEUR DE L'EDITION
    - 2.1 - L'EDITION D'ETAT
    - 2.2 - L'EDITION PRIVEE
    - 2.3 - LES CARACTERISTIQUES DU  
SECTEUR

CHAPITRE III :

p.30

LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION

- I PRESENTATION DES DIFFERENTS CIRCUITS DE DISTRIBUTION
- II LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR DE DIFFUSION
- III LA DIFFUSION ET LE MARKETING

CHAPITRE IV :

p.38

LE ROLE DES MASS-MEDIAS DANS LA PROMOTION DU LIVRE

- I LE LIVRE A TRAVERS LA PRESSE ECRITE
- II LE LIVRE A TRAVERS LA PRESSE PARLEE ET TELEVISEE

CHAPITRE V :

p.51

LA FOIRE DU LIVRE DE TUNIS

- I PRESENTATION DE LA FOIRE
- II L'IMPACT DE LA FOIRE SUR LE LIVRE TUNISIEN

CONCLUSION

p.63

**I N T R O D U C T I O N**

# I N T R O D U C T I O N

## L'OBJET DE L'ETUDE

Les années 80 ont donné droit de cité au livre et à sa promotion, par l'organisation de congrès, la création d'associations, d'organismes de documentation et d'instituts de formation des "documentalistes". En effet une formation de documentalistes, bibliothécaires et archivistes fut confiée en 1980 à l'institut de Presse et des sciences de l'information (l'I.P.S.I).

En 1981 fut créée l'Institut Supérieur de Documentation (I.S.D), afin d'augmenter la capacité de formation des spécialistes de l'information.

Le diplôme supérieur des bibliothèques a démarré en 1984.

En 1984, le Ministère des Affaires Culturelles a encouragé le livre sous forme d'achat massif en vidant les stocks chez les éditeurs pour susciter de nouvelles publications sans oublier les autres formes de soutien telles que la compensation du papier, le fret gratuit, les prix annuels... et surtout l'organisation depuis 1982 de la Foire du Livre de Tunis. Toutes ces bonnes initiatives trouvent leur justification dans l'émergence au cours de ces dernières années, du développement culturel parmi les objectifs du développement.

\* Nous pouvons donc estimer que l'ardeur des responsables, de même que l'intérêt qu'ils portent depuis 1980 au livre et à la lecture constituent un succès dans le domaine de l'édition et de la diffusion dans la mesure où ils contribuent à réduire la dépendance vis à vis de l'étranger.

Par ailleurs, ces efforts n'excluent pas le fait que si le livre se porte mieux qu'auparavant, il ne se porte pas bien.

Mais, et c'est là que le bât blesse ! Alors quelles mesures devraient être prises pour promouvoir le livre tunisien ?

C'est l'objet même de notre étude.

En effet, plusieurs facteurs contribuent à la diminution du prestige du livre :

\* L'essor des moyens de communication de masse en mesure de répondre aux besoins du public en matière d'information et de culture ;

\* L'insuffisance des bibliothèques considérées, malgré les pleins feux sur la scolarisation et l'éducation du plus grand nombre, comme des institutions marginales.

\* Le péril d'un certain nombre de fleaux sociaux : analphabétisme, démographie... (qui risquent de rendre les efforts dérisoires).

Ils ressort de cela que pour assister le livre nos responsables se suffisent-ils d'avoir une ébauche d'action? Ou vont-ils jusqu'à l'élaboration d'une stratégie globale du livre et de la lecture, véritable politique promotionnelle ?

En quoi consisterait cette stratégie promotionnelle du livre tunisien ? Et à quels problèmes apporte-t-elle les solutions ?

que fait-on pour répondre au besoin de l'industrie livresque de se reconquérir, de se définir ? Que fait-on pour connaître ses moindres ressources ?

Ce type de questionnement est surtout interrogation sur le devenir : quel chemin prendre ? Quels moyens deployer pour mettre l'industrie livresque à l'heure de la rentabilité et du progrès scientifique.

Pour ceci il serait nécessaire :

\* D'inventorier les fonds documentaires exis-

tants ce qui n'est possible qu'avec la réalisation d'études et d'enquêtes préalables.

\* De poser la relation entre le livre et sa fonction économique, sa nécessité sociale.

La presse, la radio et la télévision contribuent-ils à faire connaître le livre et à le promouvoir ? cherchent-ils à sensibiliser le lecteur et le rapprocher du livre ? Et quelle pourrait être la place de l'action promotionnelle dans toute la masse d'informations quotidiennes d'annonces et de publicité ? Telles sont les questions auxquelles cette étude essaye de répondre, comme nous essayerons de dégager les problèmes majeurs que rencontre la production du livre en Tunisie tant au niveau de l'édition et de la diffusion qu'à celui du public.

## LA METHODOLOGIE :

### A/ Recherche documentaire :

Pour mener à bien cette étude, la procédure du travail a consisté dans la collecte des informations nécessaires concernant le sujet, et ce, auprès de certains organismes dont :

- + Le centre de documentation national (C.D.N)
- + Le centre d'études et de documentation du développement culturel (C.E.D.O.D.E.C)
- + La direction des lettres
- + La direction de la lecture publique
- + Le centre national d'études industrielles (C.N.E.I).

En plus des sources publiées, la collecte des informations a eu lieu sous forme d'entretiens avec des responsables :

\* De l'union des travailleurs dans l'industrie, le commerce et l'artisanat (U.T.I.C.A) afin d'avoir une idée sur la structure de la diffusion étant donné l'absence d'études sur le domaine ;

\* De la radio et télévision tunisienne pour recenser les émissions ;

\* De la maison d'édition BOUSLAMA (privé) et de la société tunisienne d'édition (STD), en vue d'avoir une idée quant à leurs actions promotionnelles ;

\* De la direction des lettres du Ministère des Affaires Culturelles qui est le premier concerné par l'élaboration d'une stratégie pour la promotion du livre tunisien.

L'entretien a porté sur les points suivants :

- + Les problèmes en matière de politique commerciale que connaît le secteur livresque.
- + Leurs suggestions quant à la promotion du livre tunisien.
- + L'impact de la FOIRE DU LIVRE DE TUNIS.

B/ L'ETAT ACTUEL DE LA RECHERCHE SUR LE  
LIVRE TUNISIEN :

\* Le secteur de l'imprimerie et de l'édition et du livre en Tunisie est un secteur sous-analysé et peu préoccupé par la recherche. Il fait l'objet d'une seule étude en 1982 faite par le Centre National d'Etude Industrielles relevant du Ministère de l'Economie Nationale que le Ministère des Affaires Culturelles a chargé pour son élaboration dans le souci de trouver des solutions radicales à toutes les entraves freinant le développement de l'industrie du livre.

Cette étude cerne le coût du livre aux différentes étapes de sa production et préconise un certain nombre de mesures en vue du développement du secteur.

\* La revue "Le Développement Culturel" du Centre d'Etudes et de Documentation sur le développement culturel crée en 1983 est une source d'informations et de statistiques sur la situation du livre et de la lecture en Tunisie et particulièrement sur la Foire du livre de Tunis.

Dans le cadre de la formation de l'I.P.S., I les travaux de mémoire de maîtrise traitent du livre également, tel que :

- + Le livre scolaire en Tunisie
- + Le livre pour enfants en Tunisie
- + Le coût du livre en Tunisie
- + La situation de l'imprimerie au XIXe siècle.

Les autres travaux sur le livre consistent en des communications lors de colloques ou des articles dans des revues tel que le bulletin de l'Association Tunisienne des Documentalistes ou la revue tunisienne de communication.

\* Les difficultés rencontrées :

Des difficultés rencontrées surtout au niveau du dépouillement des périodiques pour recenser les articles écrits sur le livre depuis cinq ans.

Difficulté qui réside dans le fait que tous les journaux manquent de tables et que par conséquent leur utilisation faisait perdre extrêmement de temps. Or, dans d'autres pays, certains grands journaux publient des tables depuis fort longtemps. Par exemple en Angleterre, le journal "The Times" a des tables dès 1820. Tables trimestrielles qui permettent de retrouver en quelques minutes un article !

D'autres difficultés ont résidé au niveau de l'obtention des travaux de séminaires qui n'ont pas été publiés et que les institutions organisatrices ne fournissent pas aisément.

D'autre part, étant donné le manque de statistiques concernant l'équipement, l'emploi et la production dans l'industrie livresque, il n'a pas été aisé de faire le bilan de ces activités.

PRESENTATION DE L'ETUDE :

Les chapitres qui suivent ont pour objet de mettre l'accent secteur par secteur, sur les caractéristiques les plus pertinentes, les problèmes les plus urgents que connaît chaque secteur et les perspectives d'avenir.

L'étude se répartie comme suit :

\* Un premier chapitre aura pour objet de tracer l'évolution de la politique culturelle en matière de promotion du livre en Tunisie.

Les textes législatifs régissant les différentes actions seront énoncés ainsi que les manifestations culturelles qu'elles soient à l'échelle nationale que régionale.

\* L'objet du deuxième chapitre est d'étudier la situation de l'édition en Tunisie après avoir dégagé les contextes historiques dans lesquels s'est mûe cette édition nationale.

\* Dans un troisième chapitre seront présentés les circuits de distribution ainsi que les suggestions à y apporter notamment le recours au Marketing à la diffusion.

\* Le quatrième chapitre est réparti en 2 étapes :

\* Partant du principe que les quotidiens tel que "La Presse" et "Le Temps" sont des supports importants d'expression française, la première étape rendrait compte de l'action promotionnelle à travers ces quotidiens.

Compte rendu qui sera étayé par un tableau commenté de la matière fournie par le dépouillement de ces deux quotidiens pendant une période de cinq ans.

\* Dans la 2eme étape nous essayerons de mesurer la place du livre dans les programmes de la radio et télévision tunisienne avec la presentation de deux émissions sur le livre.

\* Dans un cinquième et dernier chapitre nous avons estimé utile de décrire un autre support d'information pour la promotion du livre qu'est LA FOIRE DU LIVRE DE TUNIS , vue l'importance de l'impact que peut traduire une telle manifestation.

Et pour finir à la lumière des conclusions tirées des analyses des différentes parties, une conclusion générale viendrait récapituler le tout

- Ce Mémoire rédigé dans des conditions particulières, ne prétend pas donner une idée exhaustive de la réalité du livre en Tunisie car, malgré le souci de cerner au mieux les problèmes relatifs à la promotion du livre tunisien, il y aurait certains problèmes qui ont dû nous échapper.

Ils est évident qu'il ne s'agit pas là d'un corps de propositions figées mais qu'elles doivent être simplement considérées comme un certain nombre de pistes de travail à approfondir dans le futur.

"...Partout où il y a un esprit,  
qu'il y ait un livre..."  
Victor Hugo.

POURQUOI PROMOUVOIR LE LIVRE ?  
-----

Depuis des siècles, le rôle du livre a été capital dans la conservation et la diffusion des connaissances dans le monde. Aujourd'hui encore, malgré la concurrence des moyens audiovisuels, le rôle du livre reste déterminant ; les livres favorisent à la fois l'épanouissement de l'individu, mais aussi le développement économique et social.

Sur toutes les voies qui mènent au développement d'un pays, partout où l'on travaille à élever le niveau de vie, matériel, intellectuel et moral du peuple tout entier, le livre, a toujours un rôle important à jouer. En effet, le livre demeure le symbole sinon l'incarnation à la fois du grand art et du média de masse le plus prestigieux et le mieux adapté. De par ses nombreuses qualités, il reste en effet un outil et un recours à la fois maniable et efficace pour maîtriser et harmoniser l'environnement culturel de la société.

Favoriser l'accès au livre et promouvoir la lecture doivent se présenter comme des conditions sine qua non du développement. Un peuple qui lit est un peuple qui progresse et il n'y a pas de culture sans lecture.

En effet, produire et diffuser des livres ne sont évidemment possibles que s'il y a d'une part des auteurs, des éditeurs, des imprimeurs, des diffuseurs et d'autre part des lecteurs en nombre sans cesse croissant. C'est aux autorités concernées qu'incombe le rôle de l'organisation de ce secteur et de sa croissance.

-----

Il faut donc le promouvoir puisqu'il joue un rôle essentiel dans le développement éducatif, culturel, économique, social et par conséquent dans l'ensemble du développement national.

LE RÔLE JOUÉ PAR LES AUTORITÉS DANS LA PROMOTION  
DU LIVRE TUNISIEN.

Grace au programme d'action intitulé "des livres pour tous" découlant de la décision prise à l'unanimité en 1972 par la conférence générale de l'U N E S C O à sa dix-septième session de "maintenir l'impulsion de l'année internationale du livre (1972)", qui a marqué un jalon dans le long processus par lequel n'a cessé de s'affirmer l'intérêt que la communauté mondiale porte au livre.

Puis, par la suite, grâce au programme d'action ayant pour objectif l'avènement d'une "société de lecture", résultat du congrès mondial du livre, tenu à Londres en 1982, que le livre en Tunisie a fait l'objet d'un certain nombre de mesures et de débats soulevant les problèmes que rencontre la promotion du livre en Tunisie, au niveau de l'édition, de la diffusion, du prix et du public. A titre d'exemple l'on peut citer le premier colloque sur les problèmes de l'édition et de la diffusion du livre en Tunisie le 19 et 20 juin 1976, organisé par l'union des écrivains tunisiens ainsi que la série de séminaires et colloques qui ont eu lieu entre 1984 et 1985 dont on peut citer les plus importants :

+ Le colloque organisée en collaboration avec l'U N E S C O (du 27 au 30 avril 1984) sous le thème "vers une société lectrice : objectif des années 80" dont les travaux n'ont jamais été publiés.

+ Le colloque organisé par le Ministère des affaires culturelles en collaboration avec l'U N E S C O du 14 au 20 janvier 1985 sous le thème "Le Marketing du livre culturel et sa distribution dans les pays du Maghreb.", dont, les résolutions ont porté sur le projet de création de "l'Union des Editeurs et Distributeurs Maghrebins."

+ Le colloque organisé par l'Institut de presse et des sciences de l'information de l'université de Tunis (du 27 février au 2 mars 1985) sur le thème "Le livre et la lecture en Afrique francophone" dont les travaux n'ont pas encore été édités. Mais, il est important de préciser que pour se conformer aux recommandations adoptées par la réunion d'experts sur la promotion du livre dans les pays arabes tenue au Caire en 1972 à l'occasion de l'année Internationale du livre, l'un des objectifs c'est à dire "Livres pour tous" ne peut être atteint que grâce à une véritable politique du livre adoptant toute une stratégie promotionnelle. La formule "des livres pour tous" a pour corollaires "des livres à la portée de tous" et "des livres partout". Cela suppose en particulier des circuits de distribution sans cesse améliorés, la multiplication des points de vente, une plus grande participation de la presse écrite, parlée et filmée pour faire connaître la production littéraire et un développement considérable du réseau national des bibliothèques. Les progrès de la scolarisation et la lutte contre l'analphabétisme ont pour prolongement normal le développement de la lecture dans tous les milieux. Or l'on peut constater d'orès et déjà que l'explosion démographique qui accompagne l'indépendance est plus rapide que la croissance de l'alphabétisation. Le recensement de 1966 dénombrait 2,025 millions d'analphabètes représentant 67,8% de la population âgée de dix ans et plus.

Le recensement de 1975 réduit ce taux à 54,95% de la même population mais le nombre des analphabètes a légèrement augmenté 2,183 millions (1). D'où la nécessité d'accroître de plus en plus la politique de l'Etat sur la promotion du livre. Par conséquent étant donné ce souci de promouvoir le secteur, des textes de loi ont régi l'ensemble des branches du secteur : de la création à la diffusion.

LES TEXTES LEGISLATIFS LES PLUS IMPORTANTS :

+ Le plan de 1973 - 1976 a cherché à promouvoir une politique d'auteurs en assurant la protection des auteurs par les lois de 1966 et 1968 sur la propriété littéraire et en organisant la Société des Auteurs et Compositeurs de Tunisie (S O D A C T), 1973. Mais malgré cette législation protégeant les auteurs, ces derniers ne jouissent pas d'une situation enviable. En effet, les droits perçus par les auteurs ne sont pas élevés d'une part, et d'autre part ne sont jamais versés régulièrement.

+ Par le décret n° 119 de 1975 modifié par le décret 749 datant de 1979, des prix annuels récompensant les meilleures oeuvres tunisiennes seront attribués à tous les genres de la création intellectuelle.

Ces prix sont de provenance gouvernementale dont le prix du Président Bourguiba. Ils demeurent sans écho au-près du public et ne contribuent pas à l'amélioration de la situation de l'auteur. De surcoût, ces prix sont l'apanage d'auteurs bien déterminés : ceux

(1) ESTIVALS (Robert). - *Le livre en Tunisie*, In : *le livre dans le monde : introduction à la bibliologie internationale*, 1983, p. 314 - 315.

qui s'inscrivent dans la logique du Parti Destourien.

+ Par le décret 577/1978, le papier culturel et les supports assimilés ont été exonérés d'une partie des taxes douanières.

+ A partir du 1er mars 1981 conformément à la loi des finances de l'année précitée les Ministères de l'économie nationale et des affaires culturelles ont convenu de compenser le papier utilisé dans l'impression du livre culturel afin de lui assurer une meilleure distribution aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur.

+ Le 1er juillet 1981 un accord a été conclu entre le Ministère des affaires culturelles et la compagnie aérienne nationale Tunis Air par lequel ladite compagnie s'est engagée à consentir une réduction de 70% sur le frêt du livre tunisien sur ses lignes.

+ Dans le souci de trouver des solutions aux problèmes de développement du livre et de la lecture, le Ministère des Affaires Culturelles a chargé le centre national d'études industrielles sous tutelle du Ministère de l'Economie de l'élaboration de l'étude scientifique du secteur du livre culturel (1). L'aboutissement de cette étude -la première en son genre en Tunisie-, en ce sens qu'elle cerne le coût du livre aux différentes étapes de sa production et préconise un certain nombre de mesures en vue du développement du secteur, a vu le jour en février 1983.

(1) CENTRE NATIONAL DES ÉTUDES INDUSTRIELLES .

-Etude du coût du livre culturel en Tunisie.

-Tunis : Ministère de l'Economie nationale, 1983.

+ En janvier 1983 sont entrées en vigueur les mesures prises en faveur de la libération de l'importation du livre étranger en Tunisie, qui était jusque là monopolisée par l'Etat et notamment par la Société Tunisienne d'Édition.

+ La dernière, peut être, la plus importante de ce train de mesures prises par le Ministère en faveur du livre tunisien est la création en janvier 1984 du fonds de développement culturel auquel le gouvernement a consacré une enveloppe de trois millions de dinars. Ceci représente une véritable révolution culturelle. En ce sens que le Ministère va pouvoir acquérir des oeuvres culturelles pour les bibliothèques, de garantir les droits d'auteur, d'encourager l'édition et de faire profiter de cette production toutes les structures concernées. Une telle action en matière de consolidation du livre est une véritable stratégie mise en vigueur par le Ministère afin d'encourager le livre tunisien. En effet, l'auteur est assuré de toucher la totalité de ses droits d'auteur lorsque le Ministère achète 1000 exemplaires de son ouvrage, et la moitié des droits en cas d'achat de 500 exemplaires. Le Ministère s'assure par ailleurs de la conformité de tout livre acquis aux conditions légales, tels le dépôt légal à la bibliothèque nationale, l'acquiescement des droits d'auteur et la mention du prix sur la couverture de livre.

LES MANIFESTATIONS CULTURELLES :

++ A L'ECHELLE NATIONALE :

+ Un Conseil National de l'Édition a vu le jour en 1979. Sa mise en place et les modalités de son fonctionnement sont énoncés par le décret n° 748 pour l'année 1979.

+ Un Conseil National de la Culture a vu le jour en 1982 et une fondation nationale pour la traduction, l'établissement des textes et les recherches a aussi vu le jour la même année.

+ Le Centre d'Études et de Documentation sur le Développement Culturel (C E D O D E C) dont le principal objectif est de réunir les données et statistiques sur toutes les activités culturelles y compris l'édition, l'imprimerie et la distribution, a été créé avec le concours de l'U N E S C O.

+ A été retenu avec l'assistance de l'U N E S C O le projet de création d'un Conseil National de Promotion du Livre et de la Lecture en Tunisie (C.N.P.L.I.). L'on stipule qu'en créant d'abord "le conseil supérieur de l'édition" et plus récemment la "fondation nationale pour la traduction, l'établissement des textes et les recherches", les objectifs de ces deux organismes ainsi que leur composition en font un moyen idéal pour un C N P L I. en Tunisie. L'on va jusqu'à supposer

leur fusion pour renaître sous la forme d'un C.N.P.L.L. Dans le rapport d'étude de l'U N E S C O il est encadré qu'un C.N.P.L.L en Tunisie serait un centre de réflexion et aurait pour tâche de coordonner et d'encourager en permanence dans le pays, la création, la production, la distribution et l'utilisation des livres. En effet, l'article 16 du projet de statut de création du C.N.P.L.L stipule que le C.N.P.L.L coopère et stimule la coopération de tous les professionnels du livre de la Tunisie avec les organismes analogues d'autres pays, ainsi qu'avec les institutions internationales et régionales qui s'occupent du développement de l'industrie du livre par l'échange d'informations et d'expériences concernant la promotion du livre et de la lecture.

++ A L'ECHELLE REGIONALE :

+ L'idée de créer un Institut Maghrébin du Livre (I.M.L) a été retenue dans le cadre de l'étude dont a été chargé le consultant de l'U N E S C O pour la création d'un Centre National de Promotion du Livre. En effet considérant que les obstacles entravant le développement de l'industrie du livre sont analogues dans les différents pays du Maghreb, pour mieux combattre ces entraves, la coopération et la mise en commun des ressources a été la convention retenue par les pays respectifs et d'où l'aboutissement à la création d'un Institut Maghrébin du Livre dont le siège sera à Tunis. Un tel institut aura pour objectifs :

- D'assurer la formation des formateurs dans tous les domaines de l'industrie du livre.

- D'effectuer des recherches et des études dans tous les domaines de l'industrie du livre.

- De recenser, classer, exploiter et diffuser la documentation et les statistiques relatives à l'industrie du livre.

- De promouvoir le livre et la lecture, en stimulant, en harmonisant et en soutenant la production du livre et son utilisation au Maghreb.

+ D'autre part, il a été recommandé, lors du colloque organisé sous l'égide de l'UNESCO qui a eu lieu à Tunis du 14 au 20 janvier 1985 sur le thème " le marketing du livre culturel et sa distribution dans les pays du maghreb", la création de "l'Union des Editeurs et Distributeurs Maghrébins". La création d'une telle union à l'échelle maghrébine sera l'occasion pour renover les liens et permettre le dialogue ce qui pourrait aboutir même à des accords de coédition.

Il a été même question dans les recommandations d'oeuvrer pour que les éditeurs maghrébins s'entraident entre eux en vue de grandes réalisations tel que l'édition d'encyclopédies de dictionnaires.

En conclusion, étant donné le rôle et l'impact que pourront avoir un C.N.P.I.L, un I.M.L, ou une Union des Editeurs et Distributeurs Maghrébins dans le développement du livre et de la lecture que ce soit en Tunisie que dans les autres pays du Maghreb, il serait triste à avouer, mais ce sera avec beaucoup de scepticisme que nous guetterons les résultats de ces projets importants voire même révolutionnaires.

Certes, il ne s'agit surtout pas d'être pessimiste, ces organismes verront le jour mais leurs activités étant contrôlées et administrées par l'Etat se verront entravées par la lourdeur et la lenteur des rouages administratifs dont souffre tout le pays.

Par ailleurs espérons que les problèmes politiques qui seront soulevés par ces différents pays ne viendront pas entraver de telles décisions et que l'I.M.L. et l'Union des Editeurs et Distributeurs Maghrébins prendront tout leur sens.

Ainsi dans l'attente de ces meilleurs jours, il convient d'examiner les divers facteurs dont dépend l'industrie du livre.

**CHAPITRE II**

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
 بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الصفحة الأولى

صحيفة المؤمن عتوانها  
 حب على من استطاع  
 عن علي عليه السلام أنه اعظم  
 اسم من أسماء الله عز وجل لا ينسى  
 أن يندعي به غيره

مالك  
 قرأته عامهم والكافي  
 وقرأ الصادق عليه السلام  
 والباقرين مالك وهو  
 الخزاز عندهما لمحمد بن  
 صراط  
 قرأه الصادق عليه السلام  
 وابن كثير في كتاب الصلاة  
 بناء على الأصل قلب  
 السين صاد الطائفة  
 في الإطبات

رواه ابن الصادق عليه السلام  
 في كتاب الصلاة  
 الصلاة الأولى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## L'EDITION EN TUNISIE

Avant de décrire sa situation actuelle, il serait intéressant de retracer, sommairement, les contextes historiques dans lesquels s'est née l'édition nationale en Tunisie.

### I L'HISTORIQUE

#### 1 - L'APPARITION TARDIVE DE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie n'apparaît en Tunisie que très tardivement vers la moitié du 19<sup>e</sup> siècle, alors qu'en occident la première imprimerie voit le jour dès le début du 15<sup>e</sup> siècle. Ce retard s'explique par le rejet de l'imprimerie de la part des musulmans, rejet qui trouve son fondement dans de multiples raisons : raison culturelle, artistique, sociale, morale, économique et politique, qui sont des raisons islamiques parcequ'elles se réfèrent toutes à un titre ou à un autre, à la civilisation islamique comme telle.

##### 1- Raison culturelle :

Il est essentiel de noter que toute la culture islamique, religieuse, reposait sur le manuscrit et dès lors, rompre avec lui était quelque chose comme une trahison d'un passé où la société musulmane plongeait ses racines. D'ailleurs le patrimoine manuscrit paraissait d'autant moins négligeable aux musulmans de cette époque que les auteurs de manuscrits se rencontraient surtout parmi les grands personnages : Sultans, Ministres et uléras (savants).

الله

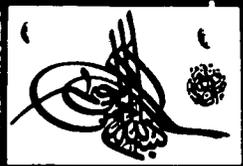
الله

الله

الله

الله

الله



الله

Le manuscrit était donc le bien vivant avec un passé vénéré, un témoin authentique de la tradition et son abandon était considéré comme la perte d'un jalon important de la tradition voire même la mutilation d'une des caractéristiques de la civilisation islamique.

#### 2- Raison artistique :

Il est certain que l'art de la calligraphie était un art exclusivement musulman. Or, l'imprimerie était considérée comme étant son ennemie directe, pour la simple raison qu'il semblait exister une véritable incompatibilité entre les caractères d'imprimerie et l'écriture arabe.

#### 3- Raison sociale :

La troisième raison était d'ordre social. Elle intéressait les copistes. Le métier de copistes constituait dans les villes un artisanat aristocratique et prospère que l'imprimerie venait mettre en péril. C'est d'eux donc que venait le principal obstacle et la plus grande opposition.

#### 4- Raison morale :

L'opposition d'ordre moral avait surtout son appui dans un ensemble d'habitudes extrêmement tenaces. "Avec l'imprimerie, le premier venu allait écrire à peu près n'importe quoi et ébranler ces assises religieuses et morales de la société".

#### 5- Raison économique :

Les appréhensions que faisait naître l'introduction de l'imprimerie puisaient dans la révolution économique à une époque où l'orient perd sa suprématie économique et se voit envahi par les produits européens d'où la lutte des copistes pour défendre leur métier et leur gagne pain contre la concurrence étrangère.

#### 6- La raison politique :

A ce niveau l'objection résidait dans la crainte que des gens mal intentionnés ne se lancent dans la publication des livres religieux et qu'ils en viennent à les altérer et à les défigurer par des falsifications.

La première presse était de type lithographique et voit donc le jour entre 1845 et 1847. (1)

L'imprimerie typographique voit le jour en 1860. (1)

Les imprimeries tunisiennes fondées entre 1860 et 1947 sont au nombre de 17. (2)

Le régime colonial empêchait le développement d'une édition nationale en maintenant au profit de la métropole, le monopole de l'édition et de son infrastructure technologique. ainsi selon chedly KLIBI (Ministre de la Culture à cette époque) dans une interview accordée au journal La Presse du 31 octobre 1970 : "Avant l'indépendance et dans la période qui lui a immédiatement fait suite, nous avions un certain nombre de libraires qui s'improvisaient à l'occasion éditeurs..."

(1) DEMEERSEMAN (Andre).- Contribution à l'histoire de l'imprimerie arabe en Tunisie.- in : IBLA, 1962, 25, n° 1, p. 135 - 145.

(2) BEN CHEIKH : Pouvoir lire, éducation et développement culturel.- Bordeaux : Université de Bordeaux3, 1968 (thèse en Lettres).

## II LA SITUATION ACTUELLE :

### 1 - L'IMPRIMERIE EN TUNISIE

Cette branche a toujours été caractérisée par la co-existence d'un secteur privé et d'un autre public, selon les estimations de l'étude du C.N.E.I (1) le nombre de maisons d'impression serait de 102 pour toute la Tunisie, et repartit géographiquement selon le tableau ci-dessous.

Aspects quantitatifs selon la répartition géographique :

GOUVERNORATS	Nbre d'imprimerie	%
TUNIS	72	70,5
SFAX	10	9,7
SOUSSE	7	6,8
NABEUL	3	3
ZACHOUAN	2	2
LE KEF	2	2
BIZERTE	1	1
MONASTIR	1	1
CHAGABES	1	1
MEDNINE	1	1
JENDOUBA	1	1
TOTAL	102	100,00%

AT TAN MIYYAH ATH-THAQAFIYYAH (le Développement Culturel).

- n° 4, avril -1983-

(1) CENTRE NATIONAL DES ETUDES INDUSTRIELLES.-Etude du coût du livre culturel en Tunisie.- Tunis : Ministère de l'Economie Nationale, 1983.

La répartition des établissements d'imprimerie par zone géographique montre une forte concentration au niveau de la capitale Tunis (70,5%). Le reste se trouvant dans les grandes villes (Sfax, Sousse, Nabeul...).

A coté de ce déséquilibre régional, la branche de l'imprimerie se caractérise par le caractère artisanal de la plupart des entreprises qui sont de petite taille et par la tendance à la modernisation pour un certain nombre d'unités d'impression. En effet l'introduction de l'OFFSET se fait de plus en plus, mais l'emploi des machines typographiques reste prédominant.

Il n'y a que pour les grandes imprimeries tel que la Société Anonyme d'Édition et de Presse (S.A.G.E.P) et la maison d'édition BOUSLAMA que ce type de machines s'est vu disparaître au profit des machines d'impression à plat (OFFSET).

La S.A.G.E.P représente la première imprimerie en Tunisie, en importance, mais c'est l'équivalent d'une moyenne entreprise française qui emploie 400 ouvriers. Depuis 1975 la S.A.G.E.P a modernisé son matériel et a même introduit la photocomposition.

Le matériel employé est d'origine allemande de marque "ROLAND" ou "HEIDELBERG".

Mais ce secteur souffre d'un manque de main d'oeuvre qualifiée. En effet, aucune formation professionnelle n'est actuellement assurée au niveau national et l'apprentissage se fait sur le tas. Jusqu'en 1975, la S.A.G.E.P disposait d'une école de formation et de recyclage dont les chargés d'encadrement étaient des Allemands. Mais depuis elle a été supprimée et seuls les stages ponctuels à l'étranger viennent pallier l'absence de formation.

L'imprimerie du livre n'occupe que 25% de la totalité des imprimeries et ne concerne que les 21% du chiffre d'affaire global.

Certes, il y a une tendance à la modernisation, à l'acquisition de nouveaux équipements mais certaines limites persistent, notamment au niveau de l'impression en couleur et de la qualité des imprimés.

## 2 - LE SECTEUR DE L'ÉDITION :

Les premières maisons d'édition n'ont vu le jour qu'au début des années 60, sous l'initiative de l'Etat qui instaure en matière de production du livre comme dans les autres secteurs de la culture, un dirigisme évident, tout en laissant une marge à l'initiative privée. En effet, l'édition nationale est actuellement partagée en deux secteurs : un secteur d'Etat ou semi-étatique et un secteur privé.

### a/ L'édition d'Etat :

-L'office pédagogique créé en 1958 : Le premier grand éditeur tunisien, spécialisé dans l'édition du manuel scolaire, remplacé en 1972 par le Centre National Pédagogique (C.N.P) contrôlé par le Ministère de l'Education Nationale.

Concernant le livre scolaire, ce dernier constitue l'essentiel de l'édition étatique, en effet, comme le dit Robert ESTIVALS dans "le livre en Tunisie" "la pierre angulaire du système idéologique suppose, d'une part, que l'éducation nationale soit entre les mains de l'Etat et que, d'autre part, la production des textes qui seront distribués aux enfants soit conçue dans la dépendance idéologique de l'Etat". Cette production scolaire représente les 3/4 de la production totale (1). Il est à remarquer que l'infrastructure de l'édition scolaire s'est bien développée. Cette évolution est due à la scolarisation de plus en plus importante d'une part, et d'autre part cette édition possède un atout majeur qui est de disposer d'un marché assuré.

(1) ESTIVALS (Robert) .- *Le livre en Tunisie,*  
In : *le livre dans le monde : introduction à la bibliologie internationale, 1983, p. 321*

Le Ministère de l'éducation confie à des enseignants et à des pédagogues la rédaction des ouvrages destinés aux différents niveaux d'enseignement. Les prix de vente au public, sont réglementés et contrôlés par l'Etat. Le livre scolaire est relativement bon marché. La principale carence réside au niveau de la distribution en ce sens que la pénurie est souvent fréquente et étant donné le sous-développement des circuits de distribution, cette pénurie est beaucoup plus accentuée à l'intérieur du pays.

- La Société Tunisienne de Diffusion (S.T.D) : Créée en 1964 vient remplacer la S.N.E.D (société nationale d'édition et de diffusion) créée en 1961 et dissoute en 1963.

La S.T.D avait le monopole en ce qui concerne l'importation du livre jusqu'en 1983. A partir de janvier 1984 certains libraires et certains éditeurs ont pu disposer de quotas leur permettant d'importer les livres dont ils peuvent assurer l'écoulement. Cette abolition du monopole n'est pas venue d'elle-même, c'est le fruit d'une série de réclamations de la part des libraires que les services de la S.T.D n'arrivaient plus à satisfaire étant donné le non respect des délais de livraison ni même celui de l'état des commandes.

- La Maison Tunisienne de l'Édition (M.T.E) : est créée en 1966. Elle s'occupe surtout de la production du livre culturel et littéraire.

- La Maison Arabe du Livre (M.A.L) : créée en 1975 avec la coopération de la Lybie.

#### b/ L'édition privée :

C'est vers les années 70 qu'ont commencé à se constituer des petites maisons d'édition privées.

En général elles sont liées à la librairie et souvent à l'imprimerie. On compte actuellement une quinzaine de maisons d'édition dont les importantes sont :

# horizon maghrébin

on d'être de cette collection, est de susciter et d'encourager la unication entre les intellectuels qui ont quelque chose à dire en du cercle étroit de leurs collègues et de leurs supérieurs hiérar-s, et ce large public de lecteurs potentiels qui ne trouvent ni dans uotidiens habituels ni dans les publications importées des élé-de réponse aux questions qui les préoccupent en tant que Magh-

## PLATION ET SOCIETE AU MAGHREB

r Rouissi

ar : Né le 9 Septembre 1940 à Dégache (Tunisie). Expert-démographe, docteur ycle en sociologie, Moncer Rouissi est chercheur au Centre d'Études et de ches Economiques et Sociales de l'université de Tunis.

e : Dédié « aux jeunesses maghrébines qui portent le fardeau écrasant des es de leurs peuples », cet essai se propose de situer le problème de population ontexte plus large de l'histoire et de la société du Maghreb. En choisissant cet e particulier, l'auteur a voulu souligner que la donnée démographique est e agent de l'histoire.

14 x 20 cm - volume : 189 pages - 1977/1983 - N° d'éditeur 01.0019.

## VOIRS ET INSTITUTIONS AU MAGHREB

l Camau

ar : Né en 1940 à Marseille (France). Affecté depuis 1968 au Centre de ches et d'Études sur les Sociétés Méditerranéennes (C.R.E.S.M.) d'Aix-en- ce, il a publié plusieurs travaux en France et à l'étranger. Il collabore réguliè- à l'Annuaire de l'Afrique du Nord, dont il a été secrétaire de rédaction de 1971.

r en droit, Michel Camau est chargé de recherches au Centre National de la che Scientifique (C.N.R.S.)

e : De même que la décolonisation a donné naissance à un état de type nou- r rapport à celui de l'ère précoloniale, les institutions politiques du Maghreb adant tirent leurs caractéristiques et leur signification du stade de développe- uel que correspondu l'indépendance politique chez des sociétés qui sont certes à leur passé mais ne sont pas pour autant condamnées à la fixité.

14 x 20 cm - Volume : 334 pages - 1978 - ISBN 2-85703-003-7 - N° d'éditeur 01.0021. Epuisé.

# Histoire Illustrée

## KI ET LES SADIKIENS

de A. Abdessalam & N. Ben Khelil

e retrace en trois parties distinctes l'histoire d'un collège centenaire qui était une véritable institution. A travers textes et photos ceux qui y ont vécu s'y eront, les autres apprendront beaucoup.

m - 274 pages - nombreuses photos - cartonné jaquette - 1975 - N° d'éditeur 01.0015 - Epuisé.

## ND LE SOLEIL S'EST LEVÉ A L'OUEST

ie 1981 - Impérialisme et résistance

de Ali Mahjoubi & Hechemi Karoui

ns après l'installation du protectorat français en Tunisie, un ouvrage qui relate nique des événements qui ont marqué la pénétration française et les diverses e résistance que les forces du protectorat ont rencontrées.

e abondamment illustré de photos et gravures d'époque, comprend en annexes icipaux textes et traités qui ont marqué cette époque.

cm - 200 pages - nombreuses illustrations - 1983 - éditions reliée + jaquette - ISBN 2-85703- Edition brochée - N° d'éditeur 01.0042.

aitre

ire Illustrée de la Tunisie

de Mohamed Hédi Cherif

prévue 1986.

# Cérès Productions Catalogue général 1985

# Art et Histoire

## SOUSSE les monuments musulmans

Alexandre Lezine

Epuisé

## JELLAL BEN ABDALLAH

Jean Duvignaud

Epuisé - Réédité enrichi, dans la collection « peinture »

## LA PEINTURE SOUS VERRE EN TUNISIE

Mohamed Masmoudi

Une forme de peinture traditionnelle qui met en avant les personnages de nos légendes. Un texte qui est le fruit d'une longue et minutieuse étude sur des tableaux qui tien- nent à la fois du fantastique de l'histoire et du rêve et qui sont d'une extraordinaire qualité plastique.

20 x 20 cm - 80 pages - 43 reproductions couleurs - Broché - 1973 - N° d'éditeur 01.0014. Epuisé - réédi- tion programmée 1986.

## MILLE ANS D'ART A CARTHAGE

Monique Tillot

Ce livre est un témoignage éloquent de la dextérité des Carthaginois, bijoutiers, cise- leurs, graveurs de pierre, artisans verriers, joailliers. Monique Tillot nous propose une galerie où sont exposés des bijoux, des amulettes, des talismans, des scarabés des entailles, des camées...

20 x 20 cm - 80 pages - 79 photos couleurs - broché - 1978 - ISBN 2-85703-005-3. N° d'éditeur 01.0022 - Epuisé.

## COLLECTION "PEINTURE"

L'acte picutral est une expression privilégiée, éloquente, du génie des peuples et dans ce domaine de la vie culturelle arabe, tout ou presque reste à publier.

Cette collection aide à mieux connaître les peintres tunisiens (ou ins- pirés par la Tunisie). Dans une présentation soignée et un souci de qualité de reproduction que nous impose le sujet.

## NAIFS Tunisiens

Texte de Jellal Kesraoui

Cinq peintres naïfs tunisiens nous donnent une version fraîche et directe des scènes de la vie de tous les jours. La circoncision comme le hammam évoquent aux uns et aux autres des moments privilégiés...

24 x 26 cm - 125 pages - 86 reproductions couleurs - relié papier toilé + jaquette - 1977 - N° d'éditeur 01.0018

## ELMEKKI ou la tentation du péché

Texte de Jean GOUJON

Depuis plus de 50 ans, Elmekki peint et cherche à s'exprimer à travers son art. En uti- lisant des techniques différentes, en étant attentif aux événements de son époque, Elmekki présente une œuvre diversifiée mais dont la trame reste évidente.

24 x 26 cm - 144 pages - 99 reproductions couleurs 27 noir et blanc. Relié toilé + jaquette - 1980 - ISBN 2-85703-007-X - N° d'éditeur 01.0029.

# Beaux Livres

## LUMIERES DE TUNISIE

Texte Sophie Ferchiou - Photos Olivier Martel

Dans un format exceptionnel avec une présentation soignée, ce reportage donne un large aperçu sur une Tunisie « telle qu'elle est ». L'ouvrier, le paysan et le bourgeois ont la même place, la vedette restant à un pays beaucoup plus riche en paysages qu'on ne le pense.

Edition trilingue - 24 x 36 cm - 120 pages - 120 photos couleurs - coffret + reliure cartonnée toilée - 1<sup>ère</sup> édition 1976 - 3<sup>e</sup> édition 1984 - N° d'éditeur 01.0016.

## MOSAIQUES Romaines de Tunisie

Texte Georges Fradier - Photos : André Martin

Ce livre auquel ont participé des chercheurs connus de l'Institut National d'Archéo- logie et d'Art, servira, nous l'espérons, à mieux faire connaître aux Tunisiens comme aux étrangers les mosaïques de notre pays qui sont sans doute les plus belles du monde.

Edition trilingue - 29,5 x 27,5 - 204 pages - 118 photos couleurs - cartonné - 1<sup>ère</sup> édition 1975 - 2<sup>e</sup> édition 1983. N° d'éditeur 01.0017.

A Paraître

## CARTHAGE

Texte Abdelmajid Ennabli, Georges Fradier - Photos Jacques Perez

- + BOUSIAMA (imprimerie, librairie + édition) Tunis
- + AL MANAR (imprimerie, librairie + édition) TUNIS
- + AN NAJAH (Imprimerie, librairie + édition) Tunis
- + CERES PRODUCTION (édition) Tunis
- + SUD EDITIONS (éditeur) Tunis
- + SALAMBO (éditeur) Tunis
- + DAR ET TAQADOOM (éditeur) Tunis

Les maisons d'édition privées, liées à la librairie, produisent des ouvrages de diverses natures : textes populaires, contes traditionnels, poèmes, histoires romancées sous forme de petits livres de papier jaune non datés de qualité modeste. En plus de cela, le compte d'auteur est encore une pratique courante, or, la modicité des moyens investis dans l'entreprise d'édition à compte d'auteur aboutit en général à un résultat médiocre, à un produit mal fini et à une mauvaise présentation.

En fin, on assiste depuis quelques années au développement d'une véritable édition professionnelle. Il convient de citer le CERES PRODUCTION et les EDITIONS DU SUD. Elles ont publié des ouvrages de bonne qualité, des livres d'art et de bonnes collections en français et en arabe.

+ L'évolution du secteur de l'édition en Tunisie :

Catégorie	1960	60-70	70-80	80---	TOTAL
Secteur étatique et para-étatique		3	1		4
Secteur privé		1	12	1	14
Services d'édition universités	1		2		3
Service d'édition Ministères		1	1		2
TOTAL	1	5	16	1	23

AT TANMIYYAH ATH THA QAFIYYAH : le développement culturel .- n° 4, avril 1983 - .



La lecture du tableau nous permet de conclure que le nombre de maisons d'édition reste faible : une vingtaine, concentrée essentiellement à Tunis, en effet, la capitale dispose de 91% de l'infrastructure éditoriale.

La production globale au cours de ces dernières années :

Année	Nombre de titres
1956 - 1974	182 titres
1977 - 1981	1292 titres (1ere impression)
1982	383 titres
1983	447 TITRES    284 en langue arabe 163 en langue française

(1)

Malgré cette progression des chiffres, le livre tunisien est loin d'être bien portant. Le livre est en crise. A cet égard des professionnels ont fait état de leurs sentiments au sujet de la crise du livre. Dans une déclaration à la revue Dialogue en 1983 le Président Directeur Général de la maison tunisienne d'édition indique : "J'hésite beaucoup à dire que le livre tunisien se porte bien", et pour l'un des éditeurs privés "l'édition en Tunisie est une véritable aventure" alors qu'un journaliste conclue son article en disant "il paraît presque évident que les Tunisiens pas l'édition qu'ils méritent".

Où se trouve l'handicap ? et pourquoi le livre tunisien est-il moribond ?

Il serait plus aisé de répondre à cette question une fois la distribution étudiée étant donné l'importance que revêt cette étape pour l'avenir du livre. Mais, d'orès et déjà l'on peut conclure qu'au niveau de l'édition l'absence d'une formation spécialisée et

(1) AT TANMIYYAH ATH THA QAFIYYAH : (le développement culturel . - n° 4, avril 1983 -

d'une réglementation de la profession contribue à maintenir quelque peu ambiguë la spécificité de l'activité éditoriale. La confusion persiste entre deux tâches, certes complémentaires, mais professionnellement distinctes : l'imprimerie et l'édition. Comme on l'a vu l'activité éditoriale en Tunisie se caractérise par la polyvalence. Elle est rarement limitée à la seule fonction d'édition et est associée, soit à l'imprimerie, soit à la librairie, soit aux deux en même temps. Cette pluralité des tâches reflète bien le fait que le secteur de l'édition est un secteur récent.

Par ailleurs la concentration dans la capitale et l'inégalité régionale entraînent une diffusion inefficace et d'autant plus aggravée par l'irrégularité voire l'absence de la publication des catalogues.

---

**CHAPITRE III**

## LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION :

### I PRESENTATION DU SECTEUR DE DIFFUSION :

Le secteur de la diffusion est sous analysé. Les seules informations concernant ce domaine sont recueillies à base d'entretiens avec certains responsables de l'U.T.I.C.A (Union des Travailleurs de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat). Les informations font état de 266 librairies et points de vente, alors qu'il n'existe pas de grossistes. Les librairies les plus anciennes se trouvent aux alentours de la mosquée Ez-Zitouna qui tenait lieu d'institution religieuse et éducative dans les souks de Tunis. Les libraires qui tenaient ces librairies étaient connus pour leur érudition et leur connaissance des livres. Mais aujourd'hui certains de ces traditionnels libraires se sont convertis en "gargotiers".

Cependant, la naissance de la librairie moderne est un fait récent. Tunis est le principal centre de la librairie puis vient Sfax, Sousse et monastir. Comme ça a été vu dans le chapitre précédent, étant donné la concentration de l'édition dans la capitale (91%), celle-ci handicape d'une manière considérable la distribution à l'intérieur du pays. Toutefois, il s'avère que même si le livre arrive à être diffusé à l'intérieur du pays, les circuits de distribution restent principalement centralisés dans les grandes villes qui sont les chef lieux de gouvernorats et en un degré moindre les délégations et les villes côtières. Quant aux villes et villages se trouvant au nord ouest, au centre, au sud ouest et à l'extrême sud tunisien, se voient totalement négligés.

Les éditeurs tunisiens reconnaissent eux-même les difficultés de l'approvisionnement de ces zones en livres.

## II LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR :

Cette répartition inégale est due à plusieurs facteurs :

+ Les zones urbaines ont un taux d'analphabétisme moins élevé que celui du milieu rural, et un taux de scolarisation plus important.

+ - Ces villes sont des centres universitaires

+ - La librairie est très souvent une entreprise intégrée à une maison d'édition et/ou à un établissement d'imprimerie.

La distribution constitue en Tunisie le "maillon le plus faible" dans la chaîne du livre. Malgré l'intitulé "circuits de distribution" il faut malheureusement admettre qu'il n'existe pas de véritable réseau de distribution du livre.

Les éditeurs distribuent eux-même leur production et les points de vente se contentent de commercialiser les livres scolaires surtout, les nouveautés (qu'ils font rarement faire découvrir à leurs clients) et un choix de revues et de journaux.

Ce circuit de diffusion se caractérise aussi par l'association de la papeterie à la librairie. D'autre part, il n'existe pas de librairies spécialisées, la librairie est de type général, multidisciplinaire, elle s'adresse à un public varié.

Le coût de la diffusion se chiffre entre 30% et 40% d'où le problème crucial du livre tunisien est son prix élevé, quoique, toutes les mesures prises, sont en vue, de baisser le coût du livre, en l'allégeant des taxes.

Par ailleurs l'absence d'un réseau de librairies effectif dans toutes les régions du territoire tunisien ne fera pas sortir le livre de sa crise, et l'édition continuera à être paralysée.

C'est en faisant l'intermédiaire entre l'éditeur et le lecteur que le libraire peut jouer un grand rôle et faire suivre le livre à son but.

Mais, le non recours à une formation professionnelle explique en quelque sorte le chiffre d'affaires assez faible des ventes.

Le métier de libraire n'a pas encore acquis son statut social, dans la mesure où il n'existe pas d'école de formation dans ce domaine. Il n'existe même pas d'association de libraires.

Les libraires en exercice sont formés sur le tas. En effet sont rares à Tunis les véritables libraires possédant l'indispensable culture de base et en mesure de conseiller les acheteurs et de leur rendre des services.

A part, "Claire Fontaine" et le "Gai Savoir" (toutes proportions gardées, offrent le plaisir du spectacle par une bonne disposition des livres sur les rayons et la possibilité du choix) la plupart des librairies ne savent pas exposer les livres sur les rayons ou les mettre en valeur en vitrine. Les livres sont stockés pêle mèle dans la poussière de leur magasin sans aucune distinction entre les nouvelles parutions et l'ancien stock. De surcoût l'irrespect, la négligence et l'ignorance déprimante des vendeurs font que le livre scit invendu, et le chiffre de ventes demeure faible.

D'après Y.E DOGBE "le bon libraire est celui qui sait vendre sa marchandise, par la manière persuasive avec laquelle il la présente à son client en ayant conscience que l'importance de ses ventes ne dépend que de lui".

Vue la restriction du marché tunisien, le recours aux marchés étrangers pourrait remédier à cette situation mais encore faut-il que des conditions favorables soient réunies, en ce sens, faire de façon à avoir des prix compétitifs.

La contribution de deux éditeurs tunisiens dans la centrale d'achats maghrébine pour la diffusion des livres arabo-musulmans en Europe ouvre des horizons nouveaux à la production nationale (1).

Dans ce même ordre d'actions valorisant le livre tunisien à l'étranger André LESOT avait publié un catalogue général des ouvrages édités par la Société Tunisienne de Diffusion dont il est le diffuseur en France.

Par ailleurs, pour mieux lutter à l'échelle nationale, il serait intéressant de penser à d'autres systèmes de vente et en commençant d'ores et déjà par l'introduction du Marketing dans le système de diffusion.

(1) Il s'agit d'un "comtoir du livre arabe" crée en 1984. Il regroupe 2 éditeurs tunisiens (CERES et MTE) Publisud installé à Paris mais dont le directeur est algérien, un libanais (oueïdat) un éditeur marocain (SMER).

### III LE MARKETING A LA DIFFUSION :

Nous pouvons définir le marketing comme étant cet ensemble d'opérations permettant à l'entreprise la création de ses marchés et l'écoulement de ses produits.

Le marketing commence à la conception du produit et le suit tout le long de sa courbe de vie. Ainsi, au niveau de l'édition le Marketing commencerait dès le projet de conception qui se transformerait en livre jusqu'à sa vente au lecteur. Il comprend également les services d'après-vente.

En effet, la production d'un livre ne s'arrête pas là ou s'arrête l'imprimerie et l'édition. Bien au contraire, c'est là où toute l'aventure commence : il faut le faire acheminer jusqu'au lecteur.

L'alibi culturel ne peut effacer le caractère commercial de l'acte de vente même appliqué au livre.

En ce sens, qu'à partir du moment où le livre devient un produit de commerce, où il entre dans le circuits du négoce, il devient tributaire des lois de ce négoce. La distribution, comme aussi parfois sa nature évoluent avec elle, il fait l'objet d'un acte de vente et d'un acte d'achat. A ce double titre, il s'insère dans le contexte et le complexe général de la distribution.

Quel éditeur? sauf s'il s'agit de l'Etat, aura les reins assez solides pour propulser à l'aveuglette un programme de publications sans pouvoir faire de prévisions quant au délai ou même la réalité de sa rentabilité ?

Les éditeurs tunisiens n'utilisent que très rarement -pour ne pas dire jamais- la publicité (2% du budget), et les études de marché, sans pour autant, parler

des campagnes promotionnelles ainsi que de toutes les autres composantes du Marketing Mix (publicité sur les lieux de vente, expositions, ventes-foires...).

Ces éditeurs semblent penser que leurs livres sont si bons, si dignes de convoitise, que les gens devraient considérer comme un privilège le fait qu'ils puissent les acheter. C'est peut être la raison pour laquelle le public tunisien consacre une part aussi minime de ses revenus à l'achat de livres.

La situation est tellement critique qu'il s'agit de penser sérieusement à trouver les systèmes susceptibles de motiver à l'achat ou d'atteindre le grand public que la librairie ne parvient pas à atteindre.

Dans l'état actuel du réseau de distribution la solution réaliste consisterait dans le resserrement des liens éditeurs-librairies, et par une meilleure étude des marges respectives. D'autre part le système de distribution en Tunisie devrait être doté d'une infrastructure beaucoup plus efficace. Une commercialisation efficace et équitable des livres publiés, dans toutes les régions du territoire national, est irréalisable, sans un système de distribution, sainement organisé.

Les problèmes inhérents à l'inégalité régionale rendent indispensable la création d'organismes spécialisés destinés uniquement à l'acheminement des livres publiés jusqu'aux points de distribution les plus éloignés.

Ces organismes seraient comme des professionnels du Marketing qui recueilleraient tous les ouvrages publiés localement et émanant tant du secteur public que du secteur privé, pour les lancer sur le marché comme n'importe quel autre produit.

A cet égard les recherches et les études de marché fournissent les informations indispensables à l'élaboration d'un programme de publication adapté aux intérêts et aux goûts des lecteurs.

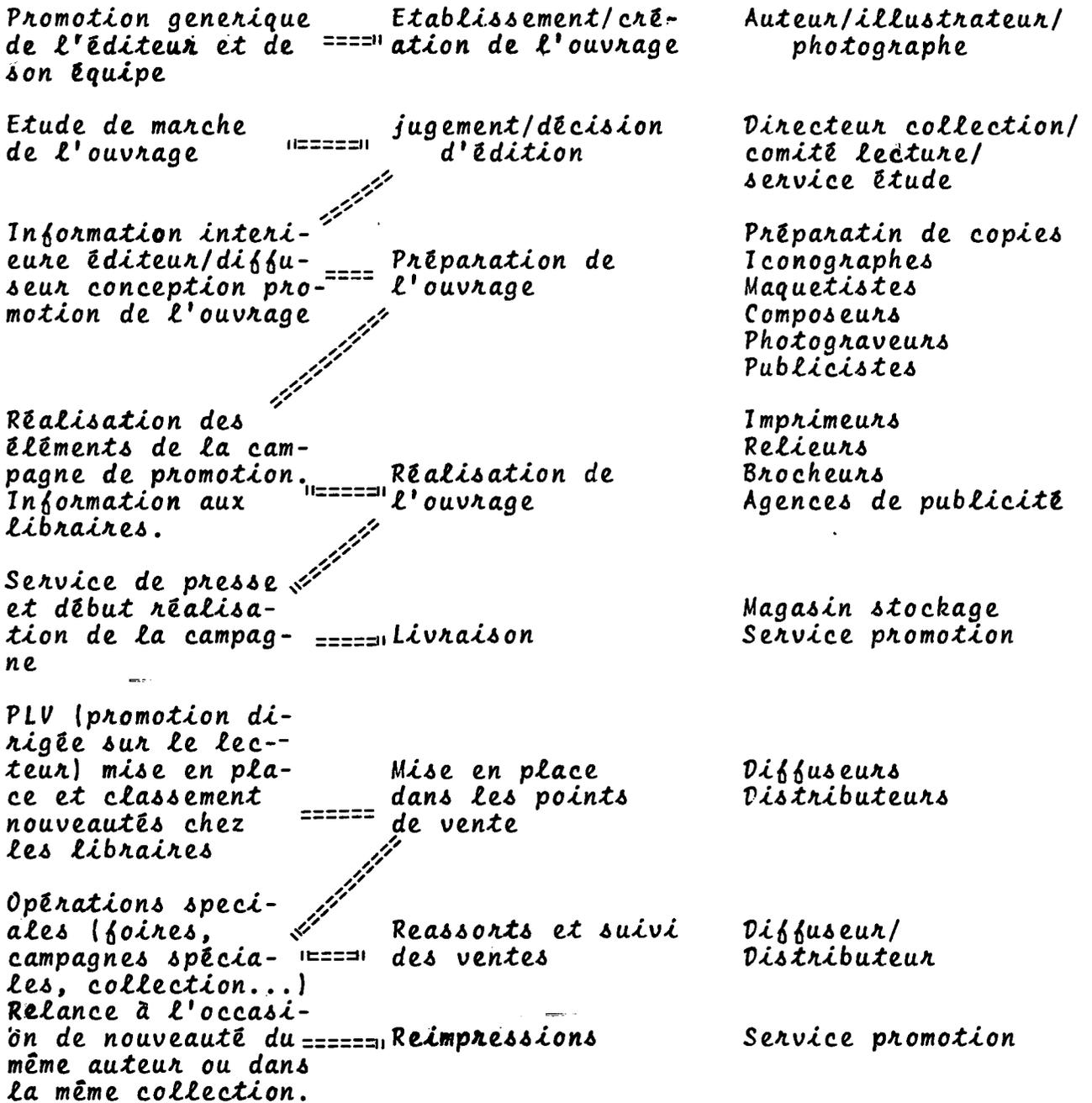
Elles aident aussi l'éditeur à choisir les techniques promotionnelles les plus efficaces et à déterminer s'il est opportun ou non de recourir à tel ou tel moyen publicitaire pour lancer sur le marché un titre ou une collection.

Quant à l'importation des livres, cette dernière devrait être envisagée plus sérieusement afin d'avoir un commerce de livres plus ou moins équilibré, fondé sur des conditions d'importation et d'exportation mutuellement avantageuses.

LA PLACE DU MARKETING DANS LE CIRCUIT DE CONCEPTION, DE FABRICATION ET DE DIFFUSION D'UN LIVRE (1).

MARKETING

INTERVENANTS



(1) Shéma proposé lors du séminaire sur "le Marketing du livre culturel dans les pays du Maghreb".

\*  
d etc.

#### IV LE LIVRE A TRAVERS LES MASS-MEDIA :

##### I LE LIVRE A TRAVERS LA PRESSE ECRITE.

Les études d'audience les plus récentes et les plus significatives en matière de presse écrite, sont celles qui ont été menées, à l'échelle nationale, par le Bureau des Etudes et de Planification du Secrétariat d'Etat à l'Information en 1976.

L'analyse des résultats de l'enquête indique que sur 100 lecteurs, le taux de lecture des quotidiens choisis pour le dépouillement est comme suit :

La Presse (35%)

Le Temps (13%)

Par rapport à tous les quotidiens (5 en tout) La Presse vient en 1ere position pour les quotidiens en langue française (35%) et Le Temps en 3eme position (13%).

Le faible taux de pénétration des journaux ne saurait être expliqué uniquement par l'analphabétisme. Il semble avoir sa cause profonde dans le contenu même des journaux.

Mais, au delà de l'analphabétisme et du contenu des journaux, l'absence de tradition de lecture dans le pays constitue un handicap sérieux.

Dans la phase actuelle du développement de la société tunisienne, il est vrai que le rôle de la presse écrite en matière de motivation à la lecture est marginal mais ceci contribuera dans un long terme à la réalisation des conditions de changement de certains comportements socio-culturels traditionnels.

A cet égard, les journaux ne devraient pas négliger le facteur de crédibilité et de fidélité en ce sens tenter d'attirer le lecteur par des rubriques permanentes est spécialisées. Pour cela il faudrait des journalistes formés et compétents.

L'ESPACE ACCORDE AU LIVRE DANS LE QUOTIDIEN "LA PRESSE"

DATE	PAGE CULTURELLE	TITRE DE RUBRIQUE
1980	3	+ Livres
1981	3	+ Livres
1982	3	+ Livres
1983	13	+ Livres
1984	13	+ Livres + Lu pour vous
1985	15	+ Livres + Chez nos libraires + Note de lecture + Lecture

Le dépouillement des deux quotidiens "La Presse" et "Le Temps" pendant une durée de cinq ans nous a fait constater qu'il n'y a pas de rubrique permanente et spécialisée mais plutôt des titres d'articles.

Sur le journal "La Presse" les articles sur le livre sortent sous la rubrique "Livres" depuis 1980 jusqu'en 1983.

Cette rubrique chapeaute toutes sortes d'articles, sur le livre en allant du compte rendu jusqu'à la simple présentation du livre.

Cette rubrique dépasse rarement les deux colonnes et traite aussi bien du livre tunisien qu'étranger.

Les journalistes ou critiques changent d'un article à l'autre ce qui nous fait constater qu'en pratique, il n'existe pas de rubrique permanente spécialisée.

Ceci est sans doute dû au manque de journalistes formés pour cela.

L'apparition de nouvelles rubriques intitulées "Lu pour vous" en 1984 et "Note de lecture" et "Lecture" en 1985 viennent remplacer la rubrique "Livres" de temps en temps au niveau de l'intitulé, uniquement, mais, le contenu ne change pas pour autant. Par contre "chez nos libraires" est une rubrique permanente tenue par le même journaliste.

Quant au journal Le Temps ce dernier avait en 1980 une rubrique fixe sur le livre "vous écrivez bizarre" sinon pour le reste des rubriques, comme pour le journal "La Presse", elles varient de par le titre seulement, elles n'ont aucune périodicité et ne sont jamais tenues par le même journaliste.

L'ESPACE ACCORDE AU LIVRE DANS LE QUOTIDIEN LE TEMPS

DATE	PAGE CULTURELLE	TITRE DE RUBRIQUE
1980	14 15	+ Vous écrivez bizarre + Le temps de lire + Idée + Roman + Livre + Notre lecture + Les chemins de la lecture + Portrait + Edition
1981	14	+ Livre + Notre lecture + Les chemins de la lecture + Le temps de lire
1982	14	+ Livre + Patrimoine + Note de lecture + Le temps de lire
1983	12 13	+ Livre + Le temps de lire + Essai + Livres pour enfants
1984	15	+ Livres + Romans + Essai
1985	8 9	+ Livres

## LE LIVRE TUNISIEN A TRAVERS LA RADIO TELEVISION

### NATIONALES :

Si on se reporte à l'enquête effectuée en Tunisie par Abdelkader BEN CHEIKH, Michel BELAJOUZA et Mahdi MESSAOUDI. (1) On constatera que la radio et la télévision occupaient la première place dans l'échelle des loisirs des jeunes.

86,38% des jeunes interrogés écoutent la radio et 76,45% regardent la télévision.

A travers ces chiffres l'on voit bien la place privilégiée de la radio et de la TV.

La prédominance de la radio sur la TV est probablement à lier à l'équipement des ménages en récepteurs de télévision. D'ailleurs, l'enquête s'est intéressée à cette question. Pour la radio 31,71% des jeunes déclarent posséder un poste personnel, alors que 35,77% ressentent cette absence comme un manque. Pour la TV, 66,66% des jeunes ont la télévision chez eux, 30,28% déclarent que cela leur manque alors que 2,24% disent que cela ne leur manque pas. Ceci prouve à quel point la possession d'un poste de télévision est ressentie comme une nécessité.

Etant donné, cet atout de la présence de ces deux médias, que sont la radio et la télévision, dans la plupart des foyers, leur utilisation, comme moyens de promotion de la lecture en général et du livre et de la lecture en particulier, serait efficace.

D'ailleurs comme le dit A. MOLES : "l'un des problèmes fondamentaux posé par la radio-télévision est

(1) *Les jeunes scolarisés, la radio et la télévision, Tunis, 1976 - 1977.*

celui du rôle que jouent ses programmes dans la construction de la lecture d'une société."(1)  
Le dépouillement des émissions radiophoniques et télévisées nous a permis de constater que la presse parlée et télévisée ne participe que peu à faire connaître la production littéraire.

Il a été recensé une seule émission sur le livre à la télévision, et six émissions diffusées sur les antennes de la chaîne internationale (chaîne Tunisienne en langue française).

(1) MOLES (Abraham) . - *La Radio-Télévision au service de la promotion socio-culturelle.*  
- In : communication n° 7, 1966, p.1.

Quelle place, la Radio Tunisienne offre t-elle au livre dans sa chaîne Internationale ?

Sur ses 119 heures hebdomadaires, la chaîne internationale de Radio-Tunis offre un petit éventail d'émissions à caractère culturel alors que la plupart des programmes sont des variétés musicales.

Dans cet éventail d'émissions culturelles on retiendra essentiellement les émissions consacrées au livre qui seront établies dans le tableau ci-dessous :

JOUR	HEURE	EMISSION	PRODUCTEUR
LUNDI	20H00	LA LITTERATURE EN HERBE.	
MARDI	17H45	L'ENCYCLOPEDIE ALTERNATIVE	HATEM BOURIEL
JEUDI	17H45	TRAVERSEE LITTERAIRE	IBTISSEM BOUSLAMA
VENDREDI	13H40	LITTERATURE MAGHREBINE	SOFIA EL GOULLI
SAMEDI	19H40	"L'ENCRE ET LA PLUME"	HATEM BOURIEL
DIMANCHE	20H00	JE SIGNALLE "LE LIVRE DE LA SEMAINE"	ABDELMAJID TLATLI

Ils ne serait pas possible de présenter ces différentes émissions, mais nous avons opté pour deux qui, à notre sens, sont un bon exemple d'émission culturelle réussie, sur le livre Tunisien.

Ces deux émissions sont produites et présentées par Hatem BOURIEL et sont intitulées

- + L'encre et la plume
- + L'encyclopédie alternative.

L'Encre et la Plume :

A/ Présentation de l'émission :

C'est une émission hebdomadaire de 60 minutes consacrée

à l'actualité du livre en Tunisie.

L'émission en est à sa deuxième année :

- 52 numéros en 1984 (1ere émission le samedi 18/1/84)
- 17 numéros en 1985.

Elle passe à 20H00 le samedi après une émission musicale d'importation et avant une émission de variétés.

Deux parties structurent l'émission :

1/ Le carnet des Médias :

C'est une synthèse de l'actualité littéraire.

Les nouvelles parutions, les rencontres et débats y sont évoqués. Le producteur tente de placer dans son contexte chaque livre qui paraît. Par exemple à propos de la parution du "Mouvement Social dans les années 30" de Mustapha KRAIM, l'ouvrage a été situé parmi les travaux de KRAIM tout en faisant un panorama sur l'actualité culturelle dans les années 30.

Pour "Kharif" un recueil de nouvelles de Ridha KEFI, le contexte était celui des querelles des différentes chapelles littéraires. Donc autant que possible H. BOURIEL introduit l'auditeur dans ce qui fait l'environnement de l'oeuvre.

A l'occasion de la parution d'un livre sur "l'abstraction en Tunisie", il a fait une bibliographie des livres de et sur la peinture.

Le principe du carnet des Média reste tout de même une certaine vitesse de communication de l'information puisque cette rubrique constitue le quart de l'émission.

2/ L'invité ou bien Les Chroniques

S'il y a un invité la discussion tourne autour de son travail. L'invité l'est en fonction de la qualité de son oeuvre, mais surtout de son actualité.

Exemples d'invités :

Hédia KHADDAR.....Anthologie de poésie

- A. AYOUB.....Emission du 25 mai 1985  
(directeur de la Foire à 6 jours de la foire  
du livre de Tunis)
- M. GHACHEM..... Dans ce cas l'émission est une  
P. OLIVIER..... sorte d'hommage, un bilan.
- F. TRIKI..... Les philosophes et la guerre
- R. KEFI..... "Kharif" ...

Les chroniques quant à elles sont des courts dossiers consacrés à un point précis.

Exemple :

- L'histoire du théâtre en Tunisie
- Les revues littéraires en Tunisie
- L'histoire du cinéma
- Le bilinguisme dans la réaction littéraire.

Ces points précis permettent généralement la présentation d'une bibliographie.

3/ Troisième volet de l'émission :

- La musique qui est essentiellement consacrée au hard-rock des années 70.

B/ L'impact de "l'Encre et la Plume"

Il s'agit d'appréciations propres au producteur consécutives à trois éléments

- Le courrier
- Les échos à travers des amis
- Les livres qu'il reçoit

1/ Le courrier est presque inexistant : 9 lettres en tout (dont une sur la musique, une de désapprobation consécutive à une information erronée, les autres d'appréciation).

2/ Les échos par contre sont très nombreux. La plupart du temps, ils proviennent d'amis ayant écouté l'émission, généralement par hasard.

Par contre H. BOURIEL estime avoir un auditoire régulier puisque plusieurs personnes suivent réellement l'émission pour le contenu littéraire qu'elle propose.

3/ Les livres que le producteur reçoit des éditeurs et de certains auteurs qui demandent tacitement la participation à l'émission.

Donc au niveau de l'impact "l'Encre et la Plume" a beaucoup plus d'impact qu'un article de journal.

Au niveau de l'information, il est évident que le nécessaire est fait. Toutefois si l'impact de "l'Encre et la Plume" devait se mesurer au nombre d'exemplaires vendus d'un livre annoncé, l'émission n'en aurait pas beaucoup. Les journaux non plus !

#### L'ENCYCLOPEDIE ALTERNATIVE :

L'encyclopédie alternative est une émission hebdomadaire de 30 minutes, diffusée le mardi à 17H45 c'est à dire après les informations et avant la variété.

#### Structure de l'émission :

1/ Compte rendu des thèses publiées

2/ Le coin des revues : Présentation des différentes revues universitaires.

3/ Problématique : Expositions des thèmes qui permettent une réflexion tel que :

+ La recherche en histoire occidentale à l'université de Tunis

+ Le centenaire de la Bibliothèque nationale et l'avenir du métier de documentaliste

+ La critique universitaire dans le domaine des lettres.

L'émission n'est pas directement liée à l'actualité. En effet, les émissions sont enregistrées par groupe de quatre.

Ce qui fait un mois de décalage entre l'enregistrement et la diffusion.

L'impact :

L'émission touche 2cibles :

+ Les universitaires

+ Le grand public.

Du coté des universitaires l'émission marche trés fort puisqu'elle obtient beaucoup de compliments qu'adressent les professeurs au producteur.

Du côté du grand public, l'émission est écoutée ce qui ne veut pas dire suiwie car l'heure est très intéressante. Les gens sont généralement en voiture lorsqu'ils écoutent l'émission.

L'Encyclopédie Alternative est à sa 19 eme émission. Et elle est comme l'encre et la plume respectable dans son contenu et dans ses intentions.

L'impact ne peut être que positif, donc.

## LA PLACE DU LIVRE SUR LE PETIT ECRAN

A l'exception de l'émission "kitab maftouh" (livre ouvert) la télévision tunisienne n'en connaît pas d'autre. Le producteur est lui même le presentateur de son émission, mais il n'a pas été possible d'avoir un entretien avec lui à Tunis. Donc on ne pourrait pas avoir ses appréciations quant au taux d'audience et à l'impact de son émission.

Par ailleurs, l'émission connaît des éloges ce qui traduit une certaine estime de la part d'un certain public.

"Kitab Maftouh" est une émission bimensuelle, elle passe le mercredi à 21H00 après les informations. Fradj CHOUCANE nous propose 60 minutes d'émission sur des sujets fort intéressants qui ont pour but :

- \* de faire connaître périodiquement un livre édité en Tunisie ou ailleurs.

- \* de presenter des auteurs, poètes, historiens, philosophes tunisiens, libanais, palestiniens ou autres.

Le débat est souvent animé, débat au cours duquel sont évoqués des aspects importants de la création littéraire.

Ce qu'il est possible de dire d'une telle émission, c'est qu'elle se cherche encore et que nous n'avons qu'a espérer de ne pas la voir disparaître de l'écran subitement.

### LES EMISSIONS DE COOPERATION

Comme émission de coopération sur le livre, la seule que nous pouvons voire est "Apostrophes" mais, avec un décalage par rapport à la France, de deux semaines au moins.

Cette émission, malgré l'heure tardive à laquelle elle passe, est bien suivie et souvent réclamée par les téléspectateurs, quand il lui arrive de disparaître de l'écran pendant plusieurs semaines.

**CHAPITRE V**

## L A F O I R E D U L I V R E D E T U N I S

I P R E S E N T A T I O N D E L A F O I R E

La foire du livre de Tunis est une manifestation annuelle organisée par le Ministère des Affaires Culturelles.

Depuis 1982 l'importance d'une telle manifestation prend de l'ampleur dans le développement du secteur du livre et de la lecture.

Cette foire traduit depuis quatre ans une des faces de l'activité culturelle en Tunisie. "La foire du livre de Tunis ne se présente pas comme une rencontre entre spécialistes, encore moins comme un prolongement de la librairie. Dès la première journée, elle s'inscrit parmi les événements les plus importants de l'actualité nationale." (1)

A l'origine la foire était celle du livre Arabe mais consécutivement à une visée politique de la Tunisie qui se considère comme étant "un carrefour ouvert aux tendances intellectuelles du monde", la foire du livre de Tunis s'est attelée depuis 1982 à élargir son espace intellectuel et géographique. Elle est donc devenue une foire du livre en Méditerranée avec une ouverture sur le reste du monde.

Il serait intéressant de présenter la foire du livre

(1) D'après Ridha TLILI dans sa communication :  
 "chronique d'une foire" lors du séminaire de  
 Bibliologie qui a eu lieu à Hammamet en mars 1985.

de Tunis à travers sa dernière session qui se déroule au palais des congrès à Tunis du 31 mai au 10 juin 1985

... Les originalités qui caractérisent cette session :

+ A commencer par une ouverture sur le livre africain (réalisée avec la collaboration de la mission culturelle française).

+ D'autre part, le déroulement de la foire durant le mois de ramadan (le mois du jeûne) a nécessité l'organisation d'une séance après le rompt du jeûne en nocturne, ce qui est de nature à en faire une attraction de taille pour les Tunisiens.

... Les objectifs :

Parmi les objectifs de la quatrième session de la foire du livre de Tunis :

✕ L'exposition -

+ Du livre culturel : dans les domaines de la création et de la civilisation arabo-islamique.

+ Du livre scientifique et technique,

+ Du livre pour enfants et adolescents,

+ Des jeux éducatifs,

+ Des machines imprimantes modernes.

✕ La contribution à :

+ Faire connaître la production intellectuelle (dans les pays arabes, africains, méditerranéens et autres) et à encourager sa circulation dans les pays participants ;

+ Développer les circuits de la diffusion du livre arabe ;

+ Renforcer la coopération entre les pays participants.

La foire du livre est une foire promotionnelle et non un marché du livre exclusivement.

... Composition de la foire du livre de Tunis :

La foire comprend deux parties :

+ Stands réservés uniquement à l'exposition : pour les institutions et organisations à vocation internationale.

+ Stands destinés à l'exposition-vente : pour éditeurs, organisations universitaires, scientifiques et de recherches et groupements professionnels concernés par la production et la diffusion du livre.

+ La foire du livre de Tunis est réservée aux publications nouvelles. Les publications datant de plus de trois ans ne sont pas admises.

... Du côté des éditeurs :

Par rapport à 1984 il a été noté une augmentation de 35% en nombre d'éditeurs participants.

Quant au volume des titres exposés, il a augmenté de 100% au moins.

LISTE DES PARTICIPANTS ETRANGERS A CETTE 4eme SESSION :

CHINE	* SOCIETE CHINOISE DU COMMERCE INTERNATIONAL DU LIVRE.
FRANCE	* EDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.
	* Etablissements GABILLI.
	* Etablissement JENIN
	* LA MAISON DES FIGURINES (MAFI).
	* NOUVEAUX HORIZONS TENDANCES ACTUELLES.

	* OFFICE DE PROMOTION DE L'EDITION FRANCAISE.
	* SOCIETE ASCO.
	* SOCIETE NOUVELLE PRESENCE AFRICAINE, FRANCE/SENEGAL.
	* SODEXPORT.
	* UNIPRESSE.
HOLLANDE	* E.J. BRILL EDITEURS.
	* ROYAL TALENS B.V.
SENEGAL	* LES NOUVELLES EDITIONS AFRICAINES.
SUEDE	* SKOLFORGET GAVLE AB.
TCHECOSLOVAQUIE	* ARTIA ENTREPRISE DU COMMERCE EXTERIEUR.
UNESCO	
ALECSO	
PALESTINE	* O. L. P.
JORDANIE	* 3 maisons d'édition.
L'ALGERIE	* 2 maisons d'édition.
SYRIE	* 8 maisons d'édition.
L'ARABIE SAOUDITE	* 1 maison d'édition.
L'IRAK	* 2 maisons d'édition.
Le KOWEIT	* 2maisons d'édition.
Le LIBAN	* 32 maisons d'édition.
La LYBIE	* 1 maison d'édition.
L'EGYPTE	* 4 maisons d'éditions.
Le MAROC	* 1 maison d'édition.
Le YEMEN	* 1 maison d'édition.

LA PARTICIPATION TUNISIENNE A LA FOIRE :

- \* LES PUBLICATIONS DU MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES.
- \* LES PUBLICATIONS DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE.
- \* LES PUBLICATIONS DU MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.
- \* LES PUBLICATIONS DE L'UNION NATIONALE DES AVEUGLES.
- \* L'UNION DES EDITEURS TUNISIENS.
- \* LA DIRECTION DE LA LECTURE PUBLIQUE.
- \* LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE.
- \* MAISON BOUSLAMA POUR L'IMPRIMERIE, L'EDITION ET LA DIFFUSION (TUNIS).
- \* LA COOPERATIVE OUVRIERE D'IMPRESSION ET D'EDITION (SFAX).
- \* L'ASSOCIATION DES ETUDES INTERNATIONALES.
- \* LA MAISON DES CONNAISSANCES (SOUSSE).
- \* LA MAISON DU SAVOIR (TUNIS).
- \* LA MAISON DU PROGRES (TUNIS).
- \* LA MAISON TUNISIENNE D'EDITION (TUNIS).
- \* SUD - EDITIONS (TUNIS).
- \* MAISON MOHAMED ALI ALHAMMI (SFAX).
- \* CERES - PRODUCTION (TUNIS).
- \* LA MAISON DU TIERS - MONDE POUR L'EDITION (TUNIS).
- \* LA MAISON ARABE DU LIVRE (TUNIS).
- \* LA MAISON DES ULEMAS (Savants) (TUNIS).
- \* DEMETER : SOCIETE DE PRESSE ET D'EDITION.
- \* LA SOCIETE TUNISIENNE D'EDITION (TUNIS).
- \* LA SOCIETE TUNISIENNE DE DIFFUSION (TUNIS).
- \* LA SOCIETE DES QUATRE VENTS (TUNIS).

- \* LA SOCIETE TUNISIENNE D'EDITION ET DES ARTS GRAPHIQUES (TUNIS) .
- \* LA FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES .
- \* LA REVUE D'HISTOIRE DU MAGHREB .
- \* LA REVUE EL FIKR .
- \* CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE DE LA FACULTE DE DROIT ET DES SCIENCES POLITIQUES ET ECONOMIQUES .
- \* L'INSTITUT NATIONAL D'ART ET D'ARCHEOLOGIE .
- \* LE BUREAU DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES .
- \* LA LIBRAIRIE AL MANAR .
- \* Entreprise "LES FRERES" .
- \* Entreprise SAAIDAN D'IMPRESSION ET D'EDITION (SOUSSE) .
- \* LES Entreprises BEN ABDALLAH (TUNIS) .

L'on constate la participation d'une trentaine d'éditeurs tunisiens à cette foire. Le nombre a augmenté par rapport aux sessions précédentes et beaucoup de nouveautés tunisiennes sont présentes ce qui est optimiste pour l'avenir du livre. D'ailleurs "la Foire est une occasion pour réfléchir sur l'avenir du livre." comme le dit si bien A. AYOUB directeur de la FOIRE DU LIVRE DE TUNIS. La Foire a même offert aux éditeurs un marché de co-édition qu'on espère pourra fonctionner pour le livre scientifique et le livre pour enfants, étant donné que la coédition peut permettre des tirages plus importants puisque dans ce cas deux éditeurs prennent en charge un manuscrit. Et quand les tirages augmentent, les prix baissent.

... En marge de la FOIRE

Des conférences et des séminaires sur divers thèmes, sont organisés en marge de la la Foire.

L'on peut citer :

+ Un cycle de conférences sur l'Informatique.

+ Trois conférences ont été données par trois spécialistes de l'édition africaine.

Il s'agit de :

\* Guy MENGA, écrivain congolais : "ces femmes et ces jeunes qui écrivent en Afrique".

\* Christiane DIOP, directrice des Editions Présence Africaine : "Problèmes de l'édition africaine".

\* Marie Clothilde JACQUEY, présidente du club des lecteurs d'expression française : "la promotion des littératures africaines".

+ Un séminaire international organisé avec le concours de l'U N E S C O sur l'illustration de livres pour enfants autour du thème de "l'adéquation image-texte et société".

D'après une interview au journal le Temps du 5 juin 1985, le directeur de la Foire précise que la part accordée à l'enfant est l'une des motivations de base. Il estime que si le livre tunisien se porte mieux qu'auparavant, il ne se porte pas encore bien. Toujours d'après lui il y a pour cela deux raisons : il n'y a pas de vrai lecteur et la qualité du livre produit n'est pas encore satisfaisante. Donc s'il n'y a pas de vrai lecteur c'est parceque l'enfant lecteur n'a pas été formé. Et s'il n'y a pas d'enfant-lecteur, c'est que la production pour enfants est médiocre.

Un très important pavillon a été aménagé pour les enfants et ils y trouvent des livres, des jeux éducatifs, du matériel informatique. L'originalité de cette session a permis un contact direct entre les enfants et les illustrateurs de livres pour enfants. Cette manifestation prend la forme d'un festival : chaque stand représente pour les visiteurs un spectacle à part entière !

## II L'IMPACT DE LA FOIRE :

A l'occasion de la tenue de la 3eme session de la Foire du livre de Tunis, le centre d'Etudes de de Documenta-tion sur le Developpement Culturel a procedé à un son-dage d'opinion.

Le but d'une telle enquête est de suivre l'évolution de la relation entre les visiteurs de la Foire et le livre. Une telle enquête a commencé depuis la 1ere session de la Foire afin de permettre de bien mesurer l'impact de la Foire et de permettre une meilleure organisation et gestion pour les sessions à venir. L'opération du sondage d'opinion a eu lieu en trois étapes :

1/ Dans une première étape il a été question : d'avoir une idée sur le nombre de visiteurs et leurs caractéristiques selon l'âge, le sexe, l'état civil et le niveau intellectuel...

- De déterminer l'avis des visiteurs de la Foire quant à l'organisation et l'animation.

- D'avoir une idée sur les livres achetés du point de vue de la langue, du sujet, de l'édition et de la somme consacrée...

2/ La collecte des données

- Dénombrement quotidien des visiteurs selon le sexe et introduction des données dans l'ordinateur.

3/ Le dépouillement et l'analyse ont permis de donner les résultats suivants :

... Du côté des visiteurs :

Il a été noté lors de la 3eme session une nette évolution du nombre des visiteurs de 50000 il est passé à 83155 soit une augmentation de 60% avec la particularité que le taux d'augmentation du sexe féminin est d'autant plus important soit 165% alors que pour les visiteurs de sexe masculin ce taux est de 33%.

	La 2eme session 1983	La 3eme session 1984	taux d'augmen- tation
HOMMES	36 500	47 335	30%
FEMMES	13 500	45 820	165%
TOTAL	50 000	83 155	60%

- Les caracteristiques des visiteurs :

Le nombre des interviewés a atteint 720 c'est à dire aux environs de 1 par mille visiteurs dont le 1/4 representant des femmes.

Dans leur majorité les visiteurs sont des jeunes, (60% des interviewés sont agés entre 20 et 30 ANS). et d'un niveau scolaire élevé (62% de niveau supérieur, 33% de niveau secondaire). Professionnellement ils sont ou étudiants ou élèves (45%), ou cadres supérieurs (31%). La plupart sont celibataires (66,8%).

Ils sont :

- 42% à venir du centre ville de Tunis.
- 42,6% à venir de la banlieue Tunis
- et 14,5% qui se sont déplacés de l'interieur du pays.

- Les visiteurs et les livres :

+ Pour établir les relations entre les visiteurs de la Foire et les livres exposés il à été nécessaire d'avoir recours aux mentions suivantes :

- Le nombre de livres achetés
- Le budget consacré à l'achat
- Les sujets des livres
- La langue dans laquelle sont écrits les livres.

+ Pour les achats :

Ces derniers ont atteint 9409 livres Ce qui équivaut

à 13 livres par visiteur interviewé. Ainsi il a été enregistré une évolution nette dans la moyenne d'achat relativement à la session précédente dont la moyenne était de 10 livres par visiteur interviewé.

+ Le budget consacré aux achats :

25% ont consacré entre 10 et 20 Dinars

20% ont acheté pour 50 et 60 Dinars.

Ces montants peuvent indiquer l'importance accordée par les visiteurs aux livres, mais le pouvoir d'achat devrait être pris en compte.

+ Les sujets des livres :

- En 1er rang, les livres de sciences Humaines ont atteint 2,491 livres soit 27,7% c'est à dire qu'un livre sur 4 est de Sciences Humaines.

- En 2eme rang viennent les livres de langue et de littérature formant un total de 1801 soit 20% c'est à dire qu'un livre sur 5 traite de langue ou littérature.

- En 3eme rang : les livres religieux : 1434 livres ce qui équivaut à 16%.

Pour les livres d'enfants ces derniers ont enregistré 1323 achats ce qui représente 15%.

+ La langue :

Les titres en langue arabe ont atteint 8301 ce qui représente les 88% du total des achats alors que les livres en français ont atteint 810 soit 8,6% quant aux titres anglais ces derniers sont de 291 ce qui équivaut à 3,1%.

... De l'organisation de la Foire :

La plupart des visiteurs soit 65,3% ont estimé que la superficie est limitée ce qui fait l'entassement des gens, par contre les 85% ont exprimé leur approbation quant au lieu géographique de la Foire.

Pour la période pendant laquelle se déroule la Foire

les avis se partagent : les élèves et les étudiants estiment que la période est loin de la rentrée universitaire et près des examens.

... De la publicité sur la foire .

Il a été remarqué que la presse écrite, parlée et surtout filmée n'a pas accordée sa place à la Foire mais c'est particulièrement le bouche à oreille qui joue un plus grand rôle :

L'enquête a donné les résultats suivants :

Publicité par l'intermédiaire des personnes	32%
Publicité par les affiches	21%
Publicité par la presse écrite	19%
Publicité par la radio	15%
Publicité par la télévision	13%

Ce serait idéal pour la Foire, le livre et la lecture si une telle manifestation trouve le soutien de la radio et surtout la télévision qui est particulièrement absente alors qu'elle peut jouer un grand rôle dans l'information et la sensibilisation des citoyens .

En conclusion, il est heureux de constater que pour cette dernière session le nombre des visiteurs est de 500 000 soit une augmentation de 50% par rapport à l'année précédente.

Lycéens, étudiants, enseignants, intellectuels de tout bord, représentants de Ministères, d'entreprises, d'Ambassades, de centres culturels étrangers, d'organisations politiques et syndicales, de journalistes, libraires, marchands occasionnels, badauds curieux,

bref, Tunis pendant la foire du livre se retrouve plus jeune, plus attentive aux livres, à l'édition et à la lecture.

Etant donné le succès de cette foire il serait souhaitable de la décentraliser pour en faire profiter les autres chefs-lieux de gouvernorats et contribuer ainsi à mettre le livre, cet instrument du savoir, à la portée de tous.

C\_ O N C L U S I O N

*"Il faudrait créer un environnement favorable à la lecture qui donnerait naissance à une société consciente des avantages que procure la lecture et où les livres seraient à la portée de tous".(1)*

## C O N C L U S I O N

Reconnaissant l'importance du livre pour la renaissance et le développement économique, social et culturel, les autorités Tunisiennes ont déployé des efforts pour lutter contre l'analphabétisme, pour scolariser l'ensemble des enfants et pour se pourvoir d'infrastructures viables pour la production et la distribution des livres. Cependant l'absence jusque là d'une stratégie globale du livre et de la lecture n'a fait qu'entraver ces efforts.

En effet toutes les actions menées furent décidées et exécutées isolément pour chaque branche et profession du livre d'où l'absence d'études, d'enquête et d'analyse de l'infrastructure existante, des ressources en personnel et surtout des besoins en livres de différentes classes sociales et des différents types de lecteurs réels et potentiels.

D'autre part ces efforts sont entravés par le manque de personnel qualifié dans toutes les branches de l'industrie du livre. D'ailleurs une politique rationnelle de formation ne peut être indépendante d'une politique globale du développement des organismes spécifiques à la promotion du livre et

(1) "Vers une société de lecture - objectifs pour les années 80", U N E S C O , 1982.

de la lecture que ce soit à l'échelle nationale que régionale.

Par ailleurs il faut lutter contre les contraintes politiques, économiques et sociales et mettre fin aux obstacles administratifs et financiers qui ralentissent sinon bloquent la réalisation des projets tel que :

L'Institut Arabe du Livre (I.A.L)

L'Institut Maghrébin du Livre (I.M.L)

le Conseil National de Promotion du Livre et de la Lecture (C.N.P.L.L).

Ces institutions seraient un moyen efficace de promotion du livre dans toute la région et pourraient stimuler les activités relatives à la promotion de l'industrie du livre et fournir l'aide nécessaire pour le développement de cette industrie. A cet égard une gestion saine et équilibrée de ces organismes peut non seulement favoriser la production locale, mais elle peut freiner les pertes en devises résultant des importations massives de livres étrangers et de matières premières.

L'environnement socio-culturel ne stimule pas la lecture : L'enfant ne contracte l'habitude de la lecture ni chez lui ni à l'école ce qui explique l'absence de bibliothèques scolaires.

En outre il faut noter comme on l'a déjà vu que le réseau de distribution des livres est insuffisant et mal implanté en particulier dans les zones rurales.

Pour le réseau des bibliothèques publiques ce dernier est de 261 bibliothèques, ce qui représente 323 "sections" (enfants, jeunes et adultes). Le réseau, très centralisé, est assez différent dans

son mode de fonctionnement du système français. Il s'articule autour de divers types de bibliothèques :

Des bibliothèques régionales (3 seulement sont opérationnelles) qui peuvent se caractériser par l'ampleur du projet architectural jusqu'aux bibliothèques de 3ème et 4ème catégorie qui ne disposent le plus souvent que d'une seule pièce, parfois fort vétuste, mal meublée et au fonds assez poussiéreux. Elles présentent, toutefois l'avantage d'assurer une présence du livre dans les petits villages.

Grâce au Fonds de Développement Culturel créé en 1984 par le Ministère des affaires culturelles, le budget d'acquisitions a été multiplié par 10 et atteint en 1985, 1,3 milliard de millimes.

Cette ampleur du programme de développement des bibliothèques mis en place, grâce à ce fonds spécial d'encouragement, se voit entravée par la centralisation des décisions et le manque d'une politique claire et d'une stratégie d'action en direction du lecteur. Il convient de noter qu'à cet égard il reste beaucoup à faire.

D'autre part il faut rappeler que c'est dans les pays où il y'a beaucoup de bibliothèques qu'on achète le plus de livres. Donc, les bibliothèques représentent un circuit très important de distribution et contribuent à faire connaître la production éditoriale. Pour ceci il faudrait penser à procéder à une animation culturelle et des expositions de livres. D'ailleurs une expérience comme celle de la FOIRE DU LIVRE DE TUNIS nous prouve à quel point le tunisien peut être réceptif et peut participer à part entière aux manifestations culturelles. Il serait donc intéressant de multiplier de telles expériences et d'organiser régulièrement foires et expositions de livres à travers toutes

les régions tunisiennes.

De même organiser une bonne information du public grâce à une critique de qualité dans la presse et les médias afin que cette critique devienne crédible et qu'elle puisse toucher le grand public. Pour ceci l'Etat premier promoteur du livre et de l'édition, encourageant à la création et au développement pourrait également associer à toutes ces actions des représentants des journaux, des périodiques, de la radio, de la télévision voire même du cinéma pour que le livre occupe une place plus importante dans la politique nationale de la communication, dans une société où la tradition orale a été pendant longtemps une réalité sans équivoque. De toutes les manières, le culturel en Tunisie fonctionne en vase clos et que le livre ne se maintient que par le marché parallèle institué par l'Etat grâce à ses institutions qui acquièrent des livres. Et si le livre en Tunisie reste encore longtemps un "assisté" en puissance, la faute incombe aux intellectuels qui se complaisent dans l'illusion et les certitudes confortables. Combien achètent-ils les livres qu'ils lisent ? Combien lisent-ils véritablement les livres qu'ils prétendent avoir lu ?

## BIBLIOGRAPHIE PAR CHAPITRE

### 1/ LA PROMOTION DU LIVRE TUNISIEN :

- 1/ ABID (A) . -La Formation des Specialistes de l'Information au Maghreb et au Senegal,  
In : B.BF , 1985, 30, n° 1, P. 65 - 67.
- 2/ AINSA (F) . Le livre : un défi aux prévisions pessimistes,  
In : Information UNESCO, 1982, n° 781, p. 13-16.
- 3/ ATTIA (Ridha) . -Le livre, les bibliothèques et les statistiques,  
In : Bulletin de l'Association Tunisienne des Documentalistes, 1984, 1, P. 14-25.
- 4/ BEN CHEKH (A). -Production de livres et lecture dans le monde Arabe . -Paris : UNESCO, 1982.
- 5/ BEN CHEKH (A). -Pouvoir lire, éducation et développement culturel. -Bordeaux : Université de Bordeaux 3; 1968.
- 6/ BOUAYED (M). - Creation d'un centre National de Promotion du livre : Tunisie. -Paris : UNESCO, 1984.
- 7/ CENTRE NATIONAL DES ETUDES INDUSTRIELLES. -Etude du coût du livre culturel en Tunisie. -Tunis : Ministère de l'Economie Nationale, 1983.
- 8/ DIALLO (Abdou karim). -Le livre en Afrique Noire Francophone. -Villeurbanne : E.N.S.B, 1982.
- 9/ DOGBE (Y.E). -Reflexions sur la promotion du livre africain. -Nimes : Ed.Akpagnon, 1984.
- 10/ ESCARPIT (Robert). -Tendances de la promotion du livre dans le monde. -Paris : UNESCO, 1982.
- 11/ ESCARPIT (Robert). -La révolution du livre.  
-Paris : PUF ; UNESCO, 1965.
- 12/ ESTIVALS (Robert). -Le livre en Tunisie,  
In : le livre dans le monde, 1983, P. 314-315.

## II/ L'EDITION EN TUNISIE

- 1/ ABOUALI (Saïd). -La creation intellectuelle arabe imprimée à travers le "bulletin des publications arabes". -Tunis : IPSI, 1979.
- 2/ At tanmiyyah ath thaquafiyyah : Developpement culturel. -n° 4, avril 1983.
- 3/ BEDOUI (Samia). -La bibliothèque nationale et les statistiques sur le livre et l'Édition en Tunisie, In : Bull. de l'Association Tunisienne des Documentalistes, 1984, n° 1-2, P. 25-41.
- 4/ BEN CHEKH (A). -Ecrivains et Édition dans les pays arabes, In : Revue tunisienne de communication, 1983, n° 3, P. 7-27.
- 5/ BEN CHEKH (A). -Pouvoir lire, Éducation et developpement culturel. -Bordeaux : Université de Bordeaux 3, 1968.
- 6/ DEMERSEMANN (André). -Contribution à l'histoire de l'imprimerie arabe en Tunisie, In : IBLA, 1962, 25, n° 1, P. 135-145.
- 7/Édition (L') en Tunisie, In : le livre culturel en Tunisie. -Tunis : CNEI, 1982.
- 8/ ESTIVALS (Robert). -Le livre en Tunisie, In : le livre dans le monde, 1983, P. 314-315.
- 9/ Imprimerie (L') en Tunisie, In : le livre culturel en Tunisie. -Tunis : CNEI, 1982.
- 10/ GOUILLOU (André). -Le book business ou l'Édition française contre la culture populaire. -Paris : Tema michodière, 1975.
- 11/ MOLES (A). -Le livre et les Éditeurs, In : communication et langages, 1980, n° 45, P. 82-96.
- 12/ NAJAR (Ridha). -Édition : le tournant, In : Dialogue, 1980, n° 325, P.66.

### III LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION

- 1/ *Librairie (de la),*  
In : *Reflexions sur la promotion du livre africain.*  
-Nîmes : ed., Akpagnon, 1984.
- 2/ SALAMAD (Françoise). - *Le livre et son miroir : la publicité du livre,*  
In : *Bulletin des bibliothèques de France, 1981,*  
n° 6, P. 331-338.

### IV LE LIVRE A TRAVERS LES MASS-MEDIA

- 1/ GUILLAUD (J.L). - *La Télévision initiatrice,*  
In : *art-press, 1978, n° 17, P.10.*
- 2/ MILLET (C). - *Bernard pivot : Mr loyal de la littérature,*  
In : *Art-Press, 1978, n° 17, P. 11.*
- 3/ MOLES (A). - *La Radio-Télévision au service de la promotion socio-culturelle,*  
In : *communication, 1966, n° 7, P. 1.*
- 4/ NAJAR (R). - *Passe Radio et Télévision en Tunisie.*  
-Tunis : M.T.E, 1983.

### V LA FOIRE DU LIVRE DE TUNIS

- 1/ ALOULOU (A). - *La fête du livre,*  
In : *Dialogue, 1983, n° 448, P. 54-58.*
- 2/ BOUREAL (H). - *Il ne s'agit pas de diffuser un livre, mais un message culturel,*  
In : *Le Temps, 1985, n° 3242, P. 9.*

## LE CONSEIL NATIONAL DE L'ÉDITION

Créé par l'article 24 de la loi 66/54 du 3 Juin 1966, le Conseil National de l'Édition a pour mission :

- a) d'évaluer, chaque année, les réalisations effectuées dans le domaine de l'édition ;
- b) d'étudier et de donner son avis sur toutes les questions relatives à l'édition ;
  - de proposer la liste des ouvrages dont il pourrait recommander l'édition.
- c) de proposer au gouvernement l'orientation générale de l'édition en ce qui concerne :
  - l'élaboration de plans de priorités,
  - les études à entreprendre et les mesures propres à assurer la promotion la plus large de l'édition,
  - les mesures à prendre pour développer la diffusion du livre tunisien et le mettre à la portée du public aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

## CREATION D'UN FONDS SPECIAL DE DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE

(Loi des finances pour la gestion 1984)

### Article 92

Il est ouvert dans les écritures du Trésorier Général de Tunisie un Fonds Spécial du Trésor intitulé : « Fonds spécial de développement de la culture » destiné à financer toute action de nature à la production artistique et littéraire et à assurer sa diffusion.

Le Ministre des Affaires Culturelles est l'ordonnateur de ce fonds.

### Article 93

Le Fonds Spécial de Développement de la Culture est géré par le Ministre des Affaires Culturelles avec l'assistance d'une commission consultative dont la liste des membres et les attributions seront fixées par arrêté du Ministre des Affaires Culturelles.

### Article 94

Le Fonds Spécial de Développement de la Culture est alimenté par :

- 1) — Une taxe sur le vin et la bière produits ou importés en Tunisie et destinés à la consommation intérieure.

Le taux de cette taxe est fixé conformément au tableau ci-après :

Nat du produit	UNITE IMPOSABLE	TAUX de la taxe
Vin	Bouteille de 50 cl au plus...	0 D, 015
	Bouteille de plus de 50 cl...	0 D, 030
Bière	Bouteille de 66 cl au plus...	0 D, 030
	Bouteille de plus de 66 cl...	0 D, 045

Le fait générateur de la taxe est constitué par le dédouanement ou la livraison par les fabricants de bières et les embouteilleurs en ce qui concerne le vin.

La taxe n'a pas d'incidence sur le calcul des taxes fiscales et des marges des fabricants, importateurs et revendeurs.

- 2) — Une taxe de 10% sur la valeur des contrats conclus avec des artistes étrangers engagés pour animer des manifestations publiques à caractère commercial, à l'exclusion des contrats conclus par le Ministère des Affaires Culturelles.

Les modalités de recouvrement de cette taxe seront fixées par arrêté conjoint du Ministre des Affaires Culturelles et du Ministre des Finances.

- 1) — Les dons et legs.

- 1) — Toutes autres ressources qui lui seraient affectées.

### Article 95

**CENTRE D'ETUDE ET DE  
DOCUMENTATION SUR LE  
DEVELOPPEMENT CULTUREL**

Fonctionnant depuis 1980 comme service du ministère il est devenu un établissement public en vertu de la loi de Finances 1984

Le C.E.DO.DE.C. comprend 3 services :

- Service des études,
- Service de la Documentation,
- Service des Affaires administratives et Financières.

Objectifs et prérogatives du Centre :

- \* Rassembler les documents les informations et les statistiques concernant l'action culturelle,
- \* Concevoir et réaliser des études, des recherches et enquêtes sur le terrain se rapportant aux différents secteurs de la culture,
- \* Constituer une unité de documentation spécialisée dans le domaine de la culture,
- \* Dépouiller et traiter les articles de presse en vue de constituer des dossiers documentaires sur la culture,
- \* Créer et gérer une banque de données culturelles,
- \* Réaliser un guide culturel tunisien,
- \* Etablir des liens de coopération à l'échelle régionale et internationale avec les autres centres d'études de recherches et de documentation sur le développement culturel,
- \* Contribuer à la formation des agents de l'action culturelle,
- \* Organiser des séminaires et des colloques sur le développement culturel.

Le Centre publie un bulletin périodique «AT-TANMIYYAH ATH-THAQAFIYYAH» (le développement culturel)

Le Théâtre National a été créé en vertu de la loi de Finances pour la gestion 1984.

- de contribuer à l'animation culturelle théâtrale par la production, l'édition et la diffusion.
- de favoriser le rayonnement de la création théâtrale tunisienne à l'échelle arabe et mondiale.
- de contribuer à l'organisation de stages de formation et de recyclage.